



Permettez-nous de vous aider à résoudre vos problèmes de construction

Le personnel dans notre bureau d'information comprend des ingénieurs canadiens-français qui se feront un plaisir de vous renseigner concernant vos constructions en ciment. Leur expérience très variée dans toutes les branches de ces constructions est à votre disposition en tout temps, gratuitement. Ceci n'est qu'une faible partie du Service Canada Cement dont plusieurs ont profité avantageusement. Nos facilités et notre expérience comme fabricants vous assure une haute qualité de ciment, uniforme, et bien mûri avant l'expédition. Avec notre immense capacité d'emmagasinage, et nos facilités de chargement vous pouvez compter sur des expéditions promptes sans égard à la quantité. Le marchand de ciment Canada vous offre tous ces services (il est un marchand de confiance chez vous).

Le Ciment Canada est fabriqué dans deux usines, situées dans la Province de Québec—Ce qui permet d'avoir des entrepôts à la portée de tous.

Employez le Ciment, Canada—la marque de confiance.

Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes: Montréal Toronto Winnipeg Calgary

LE BETON
CANADA CIMENT
EST PERMANENT

DICTIONNAIRE ULTRA MODERNE

Voici quelques extraits d'un nouveau dictionnaire, créé par un pince sans rire et que je me permets de vous présenter :

Addition : la fin de la faim.

Age : seul secret que savent garder les femmes.

Ami : celui qui se casse quand on s'appuie dessus.

Ami : ce qui s'appelle jadis un commerce.

Amour : une rage de dents qui vous prend au cœur.

Anthropophage : qui aime les gens pour eux-mêmes.

Appariteur : sorte de réveille-matin.

Appétit : la "faim" du monde.

Avare : un qui se fait pauvre par la peur de la misère et qui meurt de faim pour garder de quoi vivre.

Avocat : "gars" de robe.

Banque : moulin de la galette.

Billets de banque : galette feuilletée.

Borgne : qui voit tout d'un bon œil.

Caisier : quelqu'un qui a parfois de la fuite dans les idées, c'est pourquoi on l'attache à l'établissement.

Canne : femelle du canard, sert à faire du sucre et à casser les reins.

Chambre : salon dont les locataires font une écurie.

Chirurgien : dramaturge prêt à toutes les coupures.

Clarinette : avale-anche.

Cœur : viscère indispensable à l'homme et au whist.

Constable : accompagnateur pour violon.

Conscience : poche morale, large et très élastique, mise à la mode par les politiciens.

Contribuable : sorte de mouton dont la laine est très appréciée.

Cor au pied : baromètre du pauvre.

Corset : garde-côtes... cuirasse.

Cours : traitement pour l'insomnie.

Crabe : pince sans rire.

Désespoir : l'âme au beurre noir.

Désillusions : rides du cœur.

Devoir : se met à toutes les sauces, mais s'avale difficilement.

Diplôme : feuille de route sans billet de logement.

Diplôme de médecin : permis de chasse.

Diviseur : une belle-mère.

Eau : liquide incolore qui devient noir quand on y plonge les mains.

Echafaud : Dernier degré d'élévation de ceux qui ont jugé à propos de se mettre au-dessus des lois.

Egalité : l'art de rabaisser autrui à son niveau.

Encyclopédie : histoire des cyclones.

Entreprise : galère qui ne voyage bien que sur les écus des autres.

Epée : crayon bien taillé avec lequel on dessine les frontières.

Espérance : certitude de l'incertain.

Examinateur : bourreau de l'inquisition.

Fard : pommade pour se défigurer dans l'espoir de cacher sa laideur.

Femme : bibelot précieux.

Feu : élément dont on fait précéder le nom de celui qui s'est éteint.

Fond : ce qui donne le plus de surface.

Français : un coq qui aime à mettre sa crête à sa boutonnière.

Garde-Nationale : lésion interne dont la France a beaucoup souffert.

Gastronomie : religion de ceux qui se font un dieu de leur ventre.

Géant : homme atteint d'une maladie de longueur.

Girouette : enseigne parlementaire.

Gourmand : homme qui mange sans répit ni repos, et ne quitte le repas que repu.

Gout : hissuier du palais.

Habitudes : vieilles savates morales.

Héritage : sac où l'on trouve autant de vieux écus que d'amis nouveaux.

Heures : virgules de l'éternité.

Ironie : minauderie de la rage.

Jars : homme de l'oie.

Langage du cœur : langue étrangère que l'on ne parle bien que vers la 20ème année.

Libre-penseur : un qui exige que tout le monde pense comme lui.

Lyre : piano pour statues.

Mariage : concession à perpétuité de l'amour, fort où il y a plus de chaînes que de charmes, chaîne si lourde qu'il faut être deux pour la porter.

Mausolée : seul luxe qui ne provoque pas l'envie.

Mortier : pièce d'artillerie qui sert à la fois à démolir et à construire les maisons.

Oignon : odeur que l'on retrouve dans les larmes de bien des gens.

Optimiste : aveugle qui s'en-tête à porter des lunettes d'or; américain qui transporte encore son tire-bouchon.

Perruque : cheveux de l'illusion.

Pleurer : transpiration du chagrin.

Porc : animal mal élevé dont on trouve souvent les pieds dans le plat.

Pouvoir : but où l'on arrive presque toujours plus vite à quatre pattes que debout.

Préjugés : est du bon sens que beaucoup jettent pour s'élever.

Quarantaine : époque à laquelle les femmes se décident à avoir trente ans.

Rancune : conserve de rage au vinaigre.

Remords : tiraillement d'estomac de la conscience.

Rides : signature de la vie que l'on proteste presque tous les jours.

Roufflement : musique de chambre.

Rouir : hisser le pavillon de la honte.

Sapin : bois qui sert à faire de très mauvaises bières.

Sentier de la vertu : si étroit qu'on y passe difficilement à deux.

Sévérité : médicament à l'usage externe.

Spiritisme : art de changer les revenants en revenus.

Titre de noblesse : vous fait quelqu'un sans que vous soyez quelque chose.

Toilette : symphonie faite de notes élevées.

Trac : angoisse bizarre qui perd toujours celui qu'elle gagne.

Tribune : trapèze pour députés.

Vertus : vices que nous n'avons pas.

Vestiaire : endroit où les avocats prennent des effets pour des causes.

Veuve : fiancée d'occasion.

Visite du nouvel an : aller voir si quelqu'un est sorti.

I. RONICK,
Du "Quartier Latin".



Les thermomètres médicaux

QUELQUES OBSERVATIONS

En hiver et au printemps lorsque sévit la grippe, nombreux sont ceux qui se servent du thermomètre médical. Pen de personnes, cependant — surtout de celles à qui le mercure fait savoir que leur température dépasse le point normal — se préoccupent de connaître la nature d'un petit instrument que l'on trouve dans presque chaque ménage. Le thermomètre est sans doute l'instrument de clinique le plus en usage et, bien qu'à force de nous en servir nous soyons portés à en faire peu de cas, ces petits thermomètres peuvent tout de même, au point de vue de la précision, être comparés avantageusement aux instruments plus grands et beaucoup plus coûteux utilisés dans les laboratoires.

Le thermomètre médical, aussi bien que les autres genres de thermomètres, ont des défauts de fabrication qui leur font donner des indications erronées. Si l'on n'emploie pas un verre spécial pour la fabrication des parois très minces du réservoir qui contient le mercure, les erreurs causées par la lente contraction du verre, pourront se multiplier longtemps — pendant même plusieurs années — après la fabrication de l'instrument. Souvent aussi, du gaz emprisonné dans les parois de la tige du thermomètre s'échappe par le tube capillaire et provoque la fragmentation de la colonne de mercure. Les parcelles minuscules ainsi produites peuvent ne pas être remarquées et donner lieu à de fausses indications.

Les thermomètres médicaux ont aussi des inconvénients qui proviennent le plus souvent du retrecissement du tube dont la

fonction est d'empêcher la colonne de mercure de redescendre d'elle-même au sortir de la bouche du patient. Il faut une grande habileté de la part du souffleur de verre pour arriver à produire ce retrecissement car, si ce dernier est trop exigü, la colonne de mercure ne montera que par sauts brusques, occasionnera des erreurs et il faudra secouer l'instrument avec force pour la faire rentrer dans le réservoir. D'un autre côté, le mercure doit être retenu d'une manière efficace, sinon, en retirant le thermomètre pour le lire, l'index se refroidira dans le réservoir et indiquera une température trop basse.

Ce dernier cas est très fréquent. Le National Physical Laboratory d'Angleterre rapporte que l'examen d'un lot de neuf mille thermomètres a révélé que vingt-huit pour cent en moyenne avaient des défauts. Lorsque l'article provient de bons fabricants, le pourcentage des instruments défectueux est beaucoup moindre. Par exemple, sur quinze mille instruments manufacturés par une autre maison, vingt-cinq seulement furent rejetés et la plupart le furent pour de légères imperfections.

Le nombre de thermomètres examinés l'année dernière par le National Physical Laboratory s'est élevé en moyenne à vingt-cinq mille par semaine; ce chiffre donne une idée de la quantité de thermomètres médicaux en usage. Au Canada, le laboratoire d'essais physiques, Service des Levers topographiques, ministères de l'Intérieur, fait une vérification des thermomètres médicaux semblable à celle qu'effectue le National Physical Laboratory. Le laboratoire est outillé spécialement pour ce travail et émet régulièrement des certificats de contrôle pour les thermomètres employés par le gouvernement, les hôpitaux, les sanatoriums et la population canadienne en général.

Les moustiques

Un des pires fléaux des pays tropicaux est assurément le moustique. Dieu sait quels ravages il y cause en propagant le paludisme et autres fièvres pernicieuses, dont ses piqures inoculent les germes à l'homme. Et parmi toutes les difficultés qui retardent si longtemps l'extension de certains travaux grandioses comme le percement de l'isthme de Panama, peut-être les promoteurs de cette entreprise n'en connaissent-ils pas de plus sérieuses que l'exécration situation sanitaire et leur personnel exposé nuit et jour aux assauts de myriades et de myriades de moustiques. La mortalité qui en résultait chez les travailleurs passe l'imagination. Ce furent, à Panama surtout, de véritables hécatombes d'ouvriers blancs et de coolies noirs ou jaunes, jusqu'au jour où, pour combattre le fléau, on s'avisait enfin de répandre du pétrole sur les eaux stagnantes, vrais nids de moustiques et donc terribles foyers de contamination. Mais le pétrole n'a qu'une action momentanée. Il faut en renouveler sans cesse l'épandage au prix d'efforts constants et de gros frais. Faute de quoi, l'ennemi reparaît procerce, se multiplie si rapidement que, bientôt, le péril est pire que jamais.

Dans cette lutte sans merci entre le roi de la création et un vil diptère, serait-il donc dit qu'au bout du compte ce serait l'homme qui succomberait? Non point, car l'homme, grâce au ciel, a plus d'une corde à son arc. Et voici qu'il nous vient du Japon une nouvelle aussi originale que reconfortante. Là-bas aussi le moustique sévit. Seulement, il a un adversaire implacable sous les espèces d'une variété de veron indigène qui s'en nourrit exclusivement et en consomme une quantité prodigieuse. Ce veron est susceptible d'acclimatation en Amérique et ailleurs. Il suffit donc de le transporter dans les mares et les rivières aux berges infestées de moustiques pour les nettoyer radicalement de cette engeance. L'expérience a été faite avec un plein succès. Elevons donc le veron japonais dans nos marécages et nous serons délivrés du paludisme. C'est très très facile!



Après chaque repas

Il ne faut pas grand-chose pour vous maintenir en parfaite santé. Il suffit d'aider un peu la nature. Mâcher la gomme Wrigley après chaque repas est bon pour les dents, l'haleine, l'appétit et la digestion.

Sauveurs pour tous les goûts

6023

Pas de commerce sans publicité

Si vous avez quelque chose à vendre, faites une annonce. Si vous avez quelque chose à acheter, faites une annonce.

Et vous recevrez toujours des offres avantageuses, car il y a quelque part quelqu'un qui, comme vous, cherche à vendre ou à acheter. "L'Etoile du Nord" trouvera les acheteurs: Faites un essai.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Laissez Joliette

No 205. — 6.45 a. m., tous les jours, mercredi et vendredi, un train mixte quitte Joliette pour St-Jérôme, Hawkesbury, arrêt à toutes les stations intermédiaires et fait racordement à Hawkesbury pour Ottawa.

No 17. — 6.10 a. m., tous les jours, excepté le dimanche pour Montréal et les stations intermédiaires, fait racordement à l'Épiphanie pour Rawdon.

No 10. — 10.55 a. m., tous les jours, excepté le dimanche, pour Shawinigan Falls, Grand'Mère et Québec et les stations intermédiaires.

No 15. — 8.56 a. m., tous les jours, excepté le dimanche, pour Montréal direct.

No 9. — 4.05 heures p. m., un train laisse Joliette pour Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, fait racordement à l'Épiphanie pour Rawdon.

No 18. — 6.17 p. m., tous les jours, excepté le dimanche pour St-Jérôme et les stations intermédiaires.

No 16. — 7.25 p. m., tous les jours, excepté le dimanche pour Rivière à Pierre et les stations intermédiaires, fait racordement à Rivière à Pierre pour Chicoutimi tous les jours, excepté le dimanche et à Hervey Jet, les lundis, mercredi et vendredi pour l'Abitibi.

DIMANCHE SEULEMENT

Laisse Joliette

No 117. — 7.50 p. m., pour Montréal et les stations intermédiaires.

LAISSENT MONTRÉAL

Tous les jours excepté le dimanche No 10. — Laisse Montréal à 9.30 a. m., pour Joliette, Québec et les stations intermédiaires.

No 16. — Laisse Montréal à 6.20 p. m., pour Joliette direct. Garneau et Rivière à Pierre wagons-lits, tous les jours excepté le dimanche direct de Montréal à Chicoutimi.

No 90. — Laisse Montréal à 4.45 heures p. m., tous les jours excepté le dimanche.

Arrivent à Joliette. No 90. — 6.05 a. m. Tous les jours, excepté le dimanche, de St-Jérôme et les stations intermédiaires.

No 10. — 10.55 a. m., tous les jours, excepté le dimanche de Montréal et les stations intermédiaires.

No 15. — 8.56 a. m. Tous les jours excepté le dimanche de Rivière à Pierre, Garneau, Shawinigan Falls, Grand'Mère et les stations intermédiaires.

No 9. — 4.05 p. m. Tous les jours, excepté le dimanche, de Québec et les stations intermédiaires.

No 16. — 7.25 p. m. Tous les jours, excepté le dimanche de Montréal direct.

No 18. — 6.15 p. m. Tous les jours, excepté le dimanche de Montréal et les stations intermédiaires.

No 206. — 3.40 p. m. Tous les jours, mardi, jeudi et samedi, un train mixte de Hawkesbury, St-Jérôme et les stations intermédiaires.

DIMANCHE SEULEMENT

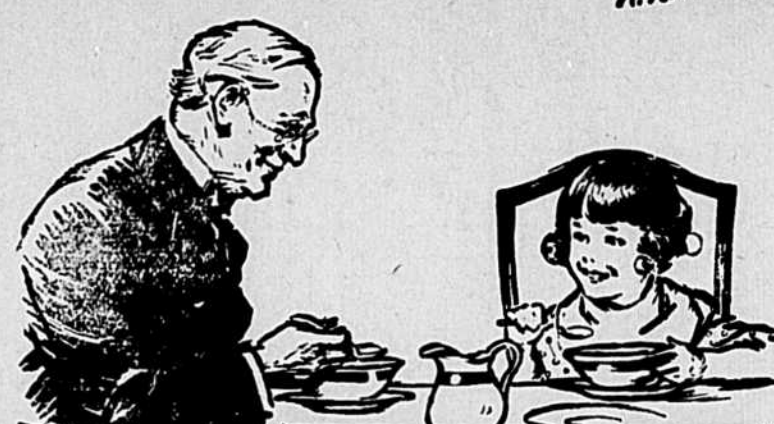
Arrive à Joliette

No 118. — 9.55 a. m. Le dimanche seulement, de Montréal et les stations intermédiaires, pour Joliette.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agent local M. C. G. McPherson, Tel. Bureau 116.

SOIGNEZ VOTRE SANTE.

K. Kellogg



Dans tout le monde—Pas de saveur comme dans les Kellogg's

Flocons dorés et croustillants du blé. Si tentant! — Si bon — et la saveur et simplement délicieuse!

Avec du lait, de la crème, des fruits frais ou en conserves. Une collation en tout temps!

Les Kellogg's sont les cœurs même du blé. Légers et faciles à digérer. Jamais durs ni coriaces.

Les enfants les aiment! Servez les Kellogg's pour le lunch. Prenez-en au dîner au Cafeteria.

En vente chez tous les épiceries. Servis dans tous les hôtels et restaurants.

Toujours frais comme au sortir du four dans les enveloppes cires patentes de Kellogg.



PACIFIQUE CANADIEN

Les trains circulent comme suit :

HEURE SOLAIRE

LA SEMAINE SEULEMENT.

Départ de Joliette	Arrivent à destination
7.30 A. M.	Pour Montréal — 9.25 A. M.
9.40 A. M.	Pour Berthier — 11.02 A. M.
	Pour Trois-Rivières et intermédiaires — 11.30 A. M.
10.27 A. M.	Pour Montréal — 12.35 P. M.
	Pour Québec — 2.00 P. M.
3.15 P. M.	Pour Montréal Gare Windsor — 5.15 P. M.
3.34 P. M.	Pour Montréal Viger — 5.40 P. M.
	Pour Berthier — 4.30 P. M.
4.55 P. M.	Pour Trois-Rivières et intermédiaires — 5.50 P. M.
	Pour Montréal — 7.15 P. M.
6.15 P. M.	Pour Québec — 8.45 P. M.
7.14 P. M.	Pour Montréal — 8.45 P. M.
11.25 A. M.	Pour St-Gabriel — 8.10 P. M.
	Pour St-Gabriel — 12.20 P. M.

LE DIMANCHE SEULEMENT

Départ de Joliette	Arrivent à destination
7.30 A. M.	Pour St-Gabriel — 6.30 A. M.
9.15 A. M.	Pour Québec — 7.25 A. M.
10.28 A. M.	De Montréal — 8.30 A. M.
11.25 A. M.	De Montréal Gare Windsor — 9.15 A. M.
	De Québec et intermédiaires — 7.00 A. M.
	De Berthier — 10.10 A. M.
	De Berthier — 2.15 P. M.
	De St-Gabriel — 2.45 P. M.
	De Québec — 12.30 P. M.
	De Montréal — 2.30 P. M.
	De Trois-Rivières et intermédiaires — 4.00 P. M.
	De Berthier — 4.10 P. M.
	De Berthier — 4.35 P. M.
	De Montréal — 5.15 P. M.

LA SEMAINE SEULEMENT

Départ de Joliette	Arrivent à destination
7.30 A. M.	De St-Gabriel — 6.30 A. M.
9.15 A. M.	De Montréal — 7.25 A. M.
10.28 A. M.	De Montréal — 8.30 A. M.
11.25 A. M.	De Montréal Gare Windsor — 9.15 A. M.
	De Québec et intermédiaires — 7.00 A. M.
	De Berthier — 10.10 A. M.
	De Berthier — 2.15 P. M.
	De St-Gabriel — 2.45 P. M.
	De Québec — 12.30 P. M.
	De Montréal — 2.30 P. M.
	De Trois-Rivières et intermédiaires — 4.00 P. M.
	De Berthier — 4.10 P. M.
	De Berthier — 4.35 P. M.
	De Montréal — 5.15 P. M.

LE DIMANCHE SEULEMENT.

Départ de Joliette	Arrivent à destination
9.52 A. M.	De Montréal — 8.00 A. M.
10.28 A. M.	De Lanoraie — 10.05 A. M.
11.10 A. M.	De Montréal Gare Windsor — 9.15 A. M.
4.30 P. M.	De Montréal Viger — 2.30 P. M.
	De Québec — 12.30 P. M.
5.55 P. M.	De Montréal — 4.00 P. M.
7.20 P. M.	De Trois-Rivières — 4.10 P. M.
	De St-Gabriel — 6.25 P. M.

J.-E. POIRIER

Grand choix d'Habits, Pardessus, Chemises, Chapeaux, Casquettes, etc. Tweeds à la verge. Habits faits sur mesure. Une spécialité. Un seul prix. Chez ART. FAUST, 6 Place Lavaltrie, JOLIETTE.

L'Etoile du Nord

Un des plus forts tirages des journaux hebdomadaires de la province de Québec

(Fondée en l'année 1884).

JOLIETTE, JEUDI. 10 JUIN, 1926.

EPARGNEZ DE 20 A 40%
DE VOTRE ARGENT
En achetant chez nous.
Prix garantis meilleur marché
qu'ailleurs.

A. A. BOUCHER & FILS
12 Place Lavaltrie, Joliette, Qué.

LE NUMERO : 2 SOUS

AUX OBSÈQUES, SAMEDI DERNIER DU COLONEL CHARLES DE LANAUDIÈRE



Instantané pris samedi matin au cours des obsèques du colonel Charles de Lanaudière à Joliette. De gauche à droite, on remarque le général Lamontagne, commandant du district militaire No 4 ; une délégation municipale de Joliette, dirigée par S. H. le Maire Ladouceur que l'on voit au premier plan ; le départ de la dépouille mortelle de la résidence du défunt ; le lieutenant-colonel J. T. Ostell, portant les décorations militaires du défunt ; en arrière le cheval du défunt tenu à la bride par le caporal L. Désaulniers. La dernière photo représente la scène au cimetière au moment de l'inhumation. On voit un peloton de soldats tirant une salve de mousqueterie ; c'est le dernier hommage rendu au distingué militaire.

La Famille de Lanaudière

Joseph-Gaspard-Charles-Taillant-Tarieu de Lanaudière

GRANDE FAMILLE, GRANDE RACE, GRAND NOM. — "L'appelle grande famille, grande race, grand nom, ces familles, ces races, ces noms, que de mémorables services rendus au pays à quelque époque que ce soit, ont fait historiques, qui ont conquis leur illustration par la gloire des armes dans les camps ; par leur habileté dans les hautes négociations et dans le maniement des affaires politiques, et par l'éclat des talents et quelquefois du génie, dans les sciences, dans les lettres ; enfin dans la magistrature ou dans l'Eglise, par la sainteté des mœurs et la grandeur du caractère.

(Mgr Dupanloup, de l'éducation, tome 1, page 228). Le colonel Charles de Lanaudière, général de brigade, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 2 juin 1926, après avoir reçu tous les sacrements de la sainte Eglise, dans des sentiments d'une résignation parfaite et de la piété la plus profonde et la plus sincère.

Charles de Lanaudière était de noble race, comme l'atteste la généalogie de la famille.

THOMAS — XAVIER TARIEU DE LANAUDIÈRE (1644-1678), premier du nom au Canada, était fils de Jean Tarieu de Lanaudière et de Jeanne de Samalins, de Notre-Dame de Mirande, évêché d'Auch en Guinée. Marié à Dame Marguerite - Renée Desnoys de la Ronde, il en eut trois enfants : 1o Louise-Rose (1674-1748) qui entra chez les Ursulines, sous le nom de Mère Sainte-Catherine, et qui mourut après cinquante-neuf ans de vie religieuse, laissant à sa communauté un bel ensemble de piété et de ferveur. 2o Louis (1670-1696), qui hérita du nom mais qui disparut sans que l'on ait jamais eu de sa descendance ; 3o

PIERRE — THOMAS (1677-1757), qui, en qualité de Cadet, porta le nom de Tarieu de la Pérouse, puis qui devint l'héritier du nom et des Seigneuries en 1696. Il épousa Marie - Madeleine de Verchères, la célèbre héroïne, et en eut cinq enfants. L'aîné,

CHARLES - FRANÇOIS - XAVIER (1710-1776), chevalier de Saint-Louis et conseiller législatif, constitue la troisième génération. Marié d'abord à Louise-Geneviève Deschamps de Boishébert, il en eut sept enfants, dont Charles Louis (1749-1811), célèbre chevalier de Lanaudière, qui fut conseiller législatif. Charles-François-Xavier de Lanaudière reçut ensuite Marie-Catherine Lemoine de Longueuil, qui lui donna dix enfants : 1o Marie-Anne (1755-1844), qui épousa François Baby, conseiller législatif ; 2o Marie-Catherine (1767-1842), qui épousa Ignace Aubert de Gaspé, conseiller législatif, Seigneur de Saint-Jean, Port-Joli et de la Pointe, et le père de Philippe de Gaspé auteur des ANCIENS CANADIENS ; 3o

CHARLES GASPARD (1769-1812), colonel, qui donna la quatrième génération. De son mariage avec Dame Suzanne Antoinette Margane de Lavaltrie, il eut trois enfants, dont 1o

PIERRE-PAUL (1794-1832), Seigneur de Lavaltrie, cinquième génération ; 2o Marie-Charlotte (1795-1871), épouse de BARTHELEMY JOLLETTE, notaire, conseiller législatif ; 3o Marie-Antoinette - Suzanne (1805-1879), épouse de Peter-Charles Léodet, chirurgien.

M. Jollette avait un grand cœur et une vaste intelligence, mais il avait peu de ressources. Madame Jollette, Marie-Charlotte Tarieu de Lanaudière, digne héritière de la noblesse d'origine et de sentiment, de la charité proverbiale de la famille de Lanaudière, était le type de la femme forte et accomplie et on ne vit jamais son cœur et sa bourse fermés devant l'infortune ou la misère.

La divine Providence avait assorti ces deux cœurs pour leur faire accomplir des œuvres admirables et fructueuses. S'ils ont été unis dans un travail intelligent et fructueux, ils doivent rester unis dans la gloire du succès.

Pierre-Paul Taillant Tarieu de Lanaudière, Seigneur de Lavaltrie, épousa Véronique Gordon ; il en eut trois enfants dont : Marie - Angélique - Joseph qui épousa à Lavaltrie Antoine Tossaint Voyer, médecin et,

CHARLES - BARTHELEMY - GASPARD (1821-1875), qui est la sixième génération. Ce dernier épousa Julie - Arthémise Taché, fille de Pascal Taché, Seigneur de Kamouraski. Chrétien fervent et patriote dans toute la force du terme, M. de Lanaudière consacra sa fortune à l'œuvre patriotique et religieuse de M. Jollette. De leur mariage naquirent onze enfants, dont Joseph - Antoine née en 1855, épouse de Louis-Arthur McConville, avocat et député à la Chambre des Communes, qui fit ses études au Séminaire de Joliette (1857-66) et mourut à Joliette le 9 mai 1882, à l'âge de 22 ans. "Douté de toutes les qualités du cœur et de l'esprit, écrit la Gazette de Joliette, dans son numéro du 12 mai 1882, il avait su conquérir l'estime et le respect de tous ses concitoyens, qui n'attendirent pas le nombre des années pour lui accorder la confiance qu'il méritait à tant de titres".

Madame McConville, deux ans après la mort de son mari, le 2 mai 1884, renonça au monde et entra au monastère du Précieux-Sang à Saint-Hyacinthe. Elle y fit profession le 14 septembre 1886, sous le nom de sœur Marie de la Croix. Elle vit maintenant dans la retraite et la prière au monastère du Précieux-Sang de Nicolet qu'elle a fondé.

Parmi les autres enfants de M. Charles-Bartélémy-Gaspard de Lanaudière, signalons encore Marie des Anges-Alice, née à Joliette le 2 octobre 1860, et qui épousa à Joliette, le 16 février 1885, Norman-John-Ricouton Neilson, fils de John Neilson, et de Laura Caroline Moorhead, et petit-fils de l'honorable John Neilson, l'un et le défenseur des Canadiens-Français. Du mariage de M. Neilson et de Mlle de Lanaudière sont nés huit enfants, parmi lesquels nous voulons signaler M. le docteur Robert Moorhead Neilson, médecin à Montréal, né en 1889, et qui fut préparé à la première communion par le R. P. Beaudry, c. s. v. La cérémonie eut lieu, le 4 juin 1899, dans la chapelle du collège Joliette, avec un déploiement de pompe qui rappelait, SI PARVA LICET COMPONERE MAGNIS, la première communion de saint Louis de Gonzague par Saint Charles Borromée, dans la cathédrale de Milan. Voici ce qu'écrivit le R. P. Beaudry dans le Journal de la maison en date du 4 juin 1899, le dimanche, solennité de la Fête-Dieu : "Robert Neilson, petit-fils de feu Gaspard de Lanaudière, a fait sa première communion dans notre chapelle. Son père, sa mère, sa petite sœur, les deux BONNES, ont fait la sainte communion à la même messe, en même temps. Oh ! que tu es belle, sainte Religion ! tu réunis au même banquet l'enfant et l'homme mûr, la maîtresse et les serviteurs. Soyez bénie, ô divine Eucharistie !" M. Neilson, qui a 37 ans, ne peut rappeler ce souvenir de ses 9 ans, alors que pour lui seul, on avait déployé tant de splendeur, sans se sentir ému jusque dans les profondeurs de son âme.

Un autre fils de M. et Mme Neilson, Antoine-Gordon, né en 1901, a été élève du collège Joliette en 1913-1914. Il est actuellement étudiant en architecture à Montréal.

JOSEPH-GASPARD-CHARLES TAILLANT TARIEU DE LANAUDIÈRE (1862-1926), le onzième et dernier enfant de M. Charles-Bartélémy-Gaspard Taillant Tarieu de Lanaudière, est le dernier descendant de cette longue lignée de nobles hommes et de nobles femmes qui illustrèrent notre région et toute la province de Québec ; l'on vient de le déposer dans le tombeau de ses pères, au milieu d'une démonstration funèbre comme il s'en est rarement vue à Joliette.

Né à Joliette le 10 septembre 1862, Charles de Lanaudière étudia au Collège Joliette de 1868 à 1875 ; il passa l'année 1875-

1876 au Séminaire de Nicolet, l'année 1876-77 au Collège Saint-Joseph d'Ottawa et vint finir ses études au Collège Joliette en 1877-78. Il étudia le droit et fut admis au Barreau le 10 juillet 1883 ; mais la carrière militaire prit la grande part de sa vie. Major dans le régiment de Joliette, il fut envoyé en Angleterre au couronnement du roi Georges V, en 1911, comme commandant de l'une des compagnies d'infanterie canadienne, dans le contingent des troupes du Canada. Il était lieutenant-colonel commandant du même régiment de Joliette, au début de la grande guerre en 1914.

M. de Lanaudière aurait fait mention son nom s'il ne s'était pas enrôlé l'un des premiers pour aller combattre avec les alliés contre les Allemands. Parti en qualité de Major dans le célèbre 22e régiment, il occupa en France plusieurs postes importants, et il fut décoré par le président de la République française. Le 1er juin 1924, ce vaillant soldat canadien était promu au grade de colonel commandant de la 11e brigade d'infanterie canadienne.

A la mort de son père, Charles-Bartélémy-Gaspard Taillant Tarieu de Lanaudière, le 25 juillet 1875, Charles avait 13 ans. Le R. P. Pascal Lajoie, c. s. v., curé de Joliette, était au chevet du mourant. M. de Lanaudière, montrant son cher Charles, dit au vénérable prêtre : "Vous serez son père et il sera votre fils". Le R. P. Lajoie eut toujours pour celui qu'il appelait : "Mon petit Charles", une affection toute paternelle et il le suivit avec une sollicitude constante dans tout le cours de sa longue vie.

L'armistice avait été signé le 11 novembre 1918, mais les armées alliées restaient encore sous les armes. En janvier 1919, le colonel de Lanaudière obtint un congé et se rendit en Belgique, à Jette près de Bruxelles, où résidait le R. P. Lajoie, qui avait 92 ans et avait supporté toutes les horreurs de la guerre. Le colonel voulait revoir encore une fois le vénérable vieillard et lui faire ses suprêmes adieux. Le T. Rev. Père Roberge, supérieur général, qui était alors un des assistants généraux, fut témoin de l'entrevue. En apercevant ce fils chéri qui lui avait été confié, le R. P. Lajoie, qui gisait sur son lit, attendant la mort, n'eut que cette parole : "Mon pauvre petit Charles", et il éclata en sanglots. M. de Lanaudière, versant d'abondantes larmes, se jeta à genoux pour recevoir la suprême bénédiction de son protecteur et père, et ne put prononcer une parole. C'était navrant.

Le 19 octobre 1924, avait lieu au Séminaire de Joliette, une double cérémonie : la bénédiction du terrain sur lequel devait s'élever la nouvelle construction dont on fit solennellement l'inauguration le 19 mai dernier (1926), et la bénédiction d'un drapeau, que M. le colonel Charles de Lanaudière offrait au bataillon des cadets du Séminaire pour être gagné chaque année par l'escouade qui aurait le mieux réussi dans la revue de fin d'année.

Dans le discours qu'il prononça pour offrir ce drapeau, M. de Lanaudière dit en substance ce qui suit : "L'idée de donner ce

drapeau m'est venue lors d'une visite que je faisais en France aux cimetières des soldats morts à l'honneur au cours de la grande guerre. C'est un gage de reconnaissance à mon Alma Mater, aux Clercs de Saint-Viateur. Aussi ai-je voulu acheter la soie de ce drapeau à Lyon, berceau de leur Institut. J'ai fait décorer ce drapeau par les Sœurs Adoratrices du Précieux-Sang, en souvenir de ma vénérable sœur, Mère Marie de la Croix, qui réside au monastère du Précieux-Sang à Nicolet."

Ceci rappelle un beau geste de l'admirable chrétienne qui fut la grand-tante de M. le colonel Charles de Lanaudière, Madame Marie-Charlotte de Lanaudière, épouse de l'honorable Barthélémy Jollette. Un jour, elle reçut de Lyon une magnifique étoffe de soie que lui envoyait le R. P. Quérbes, fondateur de l'Institut des Clercs de Saint-Viateur, en reconnaissance des services rendus à sa communauté naissante. Madame Jollette accepta ce don avec joie. Elle avait son idée. Aussitôt elle en fit confectionner une chape blanche qu'elle envoya gracieusement à l'église de sa paroisse.

Le drapeau, qui fut présenté au meilleur peloton du Séminaire par M. de Lanaudière, est d'une soie de couleur rouge vermillon et porte un anneau où se trouve brodés les mots Les Cadets du Séminaire, avec, au centre, le mot Joliette. Sous cet anneau, entouré de feuilles d'érable, on voit un castor, et, sous ce castor, la devise du bataillon "QUEM TIMEBO". Le tout est surmonté de la couronne royale d'Angleterre.

Le 19 mai 1926, M. le Docteur James-L. Leprohon offrit au Séminaire de Joliette, à l'occasion de l'inauguration de l'Allo Bonin et du 50e anniversaire de sacerdoce du R. P. J.-A. Charlebois, c. s. v., supérieur, une médaille d'argent, portant, d'un côté l'effigie en relief du souverain Pontife Pie IX, en la 17e année de son pontificat, et de l'autre, saint Pierre assis recevant de deux personnalités, l'un debout et l'autre agenouillé, les offrandes de la chrétienté que l'on appelle le Denier de Saint-Pierre, avec, en exergue, PETRI IN OMNIA CHRISTIANI STIPE SUSTENTANT. Cette médaille fut remise par Sa Sainteté Pie IX au R. P. Lajoie, lors du voyage qu'il fit à Rome en 1863, avant de quitter l'Ontario où il était depuis trois ans pour retourner à Joliette en qualité d'assistant du R. P. Champagnier. Le R. P. Lajoie avait mission de présenter cette médaille à Dame Marie-Antoinette-Suzanne Tarieu Taillant de Lanaudière, épouse du Docteur Peter-Charles Léodet, à titre de bienfaitrice des œuvres paroissiales du village de l'Industrie. Le docteur James Leprohon, petit-fils du Docteur Léodet, avait hérité de ce précieux souvenir.

Je termine cet éloge d'une grande famille par une nouvelle citation de M. Dupanloup. "Un grand nom, sans doute, c'est l'héritage d'une famille, et un homme illustre, en donnant à

Charles Tarieu de Lanaudière

SOUVENIR

Le dernier rejeton d'une vieille noblesse Dont Joliette toujours sut admirer l'essaim, Charles portait au front, sans morgue qui blesse L'orgueil de ses aïeux buriné comme un seing.

Comme aussi ses aïeux, il avait la faiblesse D'aimer ceux qui l'aimaient sans scruter leur dessein, Donnant confiance avec noble largesse, Comme un besoin inné d'ouvrir à tous son sein.

Je le connus enfant, et tel, il fut tout jeune homme ; Mais l'âge mûr nous vit peinant ailleurs. J'accours à son cercueil et je veux qu'on m'y nomme.

Son souvenir ému est la gerbe de fleurs Qu'en un sonnet plaintif j'enrubanne à la bière De ce cher vieil ami, Charles de Lanaudière.

Joseph THÉRIAULT.

ses fils, l'éclat de sa naissance, leur impose aussi l'obligation de ses vertus ; car noblesse oblige, ulviant un axiome d'honneur tout français. Mais un grand nom, un grand homme, c'est aussi la gloire d'une nation, c'est la gloire de l'humanité même : par cette raison profonde que c'est un nom, c'est un homme en qui la Providence a fait resplendir ses dons, et que tous réclament leur part de cet honneur fait à la nature humaine. Voilà pourquoi l'Institut national honorerait toujours les noms glorieux et les grandes races". (De l'Education, tome premier, page 228).

N. B. — On lira avec intérêt et profit l'excellent ouvrage : La Famille Tarieu de Lanaudière, publié par M. Pierre-Georges Roy, archiviste de la Province de Québec.

DES REGRETS UNANIMES

Toute la population de Joliette a pris part aux imposantes funérailles militaires du regretté brigadier-colonel C. T. de Lanaudière. — La fanfare du Royal 22e régiment de Québec présente ainsi que plusieurs militaires venus de partout. — Oraison funèbre par M. l'aumônier Ducharme.

SYMPATHIES TRES NOMBREUSES

Les funérailles du regretté brigadier-colonel C. T. de Lanaudière ont eu lieu samedi dernier et jamais la population de Joliette a été témoin d'une si imposante et si impressionnante cérémonie.

Les trains du Pacifique Canadien et du Chemin de Fer National du Canada ont amené un nombre considérable de personnes résidant dans les paroisses environnantes qui voulaient prendre part aux funérailles. Vers dix heures, les abords de la demeure mortuaire étaient remplis de citoyens et de militaires venus de Montréal, Québec, Berthier et d'ailleurs.

Les sympathies reçues par les membres de la famille de Lanaudière ont été des plus nombreuses. Tout Joliette a voulu prendre part au dernier hommage rendu à l'un de ses plus distingués citoyens, petit-neveu de l'honorable Barthélémy Jollette, fondateur de notre ville. Ces sympathies ont prouvé d'une façon éclatante la grande estime dont le défunt jouissait.

LE DÉPART C'est à 10 heures que le départ de la dépouille mortuaire se fit pour l'église-cathédrale. Les constables Dourand, Simard, Brunelle et Corbeil ouvraient le cortège. Vintrent ensuite

guez, et à l'exception de M. Albert Contant, retenu chez lui à cause d'une maladie sérieuse, tous les membres de la fanfare et tous ceux qui composent le régiment assistaient aux funérailles.

Le défilé se fit par les rues de Lanaudière, St-Paul, Place Lavaltrie, rues Manseau et St-Charles Borromée, jusqu'à la cathédrale qui était complètement remplie. Toutes ces rues étaient encombrées de personnes et en signe de deuil, plusieurs magasins fermèrent leurs portes.

Durant le parcours, la fanfare du Royal 22e régiment ainsi que celle des Zouaves alla à la direction du professeur J.-A. Contant exécutèrent plusieurs marches funèbres de Chopin, Beethoven et Handel.

Les porteurs étaient : le colonel J.-N. Roy, les lieutenants-colonels H. Chassé, G. Vanier, J.-A. Filiatrault, V. Tardif, J. Chabaille, H. Millier, McKay Papineau, E. Perry et L. Pelletier.

A L'EGLISE

Sa Grandeur Monseigneur Guillaume Forbes, évêque de Joliette qui était en tournée pastorale a bien voulu assister au Trône et présider l'absoute ; il était assisté du R. P. J.-A. Charlebois, c. s. v., supérieur du séminaire de Joliette, de Mgr Eustache Dugas, V. A., et curé de St-Lin, et de l'abbé François-Régis Bonin, curé de St-Barthélemy.

Le service fut chanté par M. le chanoine Alphonse Piette, curé de la cathédrale de Joliette, assisté comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés Dominique Laporte et Paul-Emile Roy ; la levée du corps a été faite par le R. P. J.-A. Charlebois, c. s. v., supérieur du Séminaire.

La chorale, sous la direction de M. le professeur J.-A. Contant, interpréta la deuxième messe de J.-A. Contant. A cette occasion les membres de la chorale avaient tenu d'être au grand complet, manifestant ainsi sa profonde sympathie, pour le colonel de Lanaudière qui jamais, ne lui avait refusé son encouragement. L'église cathédrale était décorée de ses plus beaux ornements de deuil et

de plusieurs banderoles. L'illumination cependant n'a pu être complétée à cause de certaines réparations électriques non terminées.

Pendant le service divin, des messes ont été célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés E. Martin, J.-B. Chagnon, O. Ferland et H. Ferland.

Étaient présents au choeur : les RR. PP. S. Thivierge, J.-E. Foucher, J.-A. Desjardins, Jean Perrault, J.-A. Charlebois, supérieur du Séminaire, L.-J. Morin, MM. les abbés Georges Robitaille et L.-P. Lamarche, MM. les chanoines Désy, Lachapelle, Clermont et I. Gervais, MM. les abbés O. Bonin, vicaire à St-Jacques et Mathias Robert, les novices du Noviciat de Joliette et un très grand nombre d'autres.

Dans la nef, on remarquait la présence des parents du défunt, plusieurs citoyens de Joliette et de l'étranger, les religieux du couvent de la Providence avec leurs orphelins, les Rvdes Sœurs des SS. CC. de Jésus et de Marie avec leurs élèves, les Sœurs de la Congrégation des Rvdes Sœurs de l'Ecole Normale, les Rvdes Sœurs de l'Immaculée Conception, les élèves du Séminaire, les élèves de l'Académie St-Viateur et des autres maisons d'enseignement, etc., etc.

ORAISON FUNÈBRE

Aussitôt après le service, une oraison funèbre fut prononcée par le Capitaine A. Ducharme, aumônier de l'Hôpital Ste-Anne de Bellevue.

"La mort, dit-il, qui fauche sans s'arrêter jamais vient d'enlever à votre affection un être bien cher, un bon citoyen, un homme au caractère franc et loyal, un homme que nous aimions aussi encore à d'autres titres, parce qu'il était le descendant de l'illustre Barthélémy Jollette, fondateur de cette ville, de ce grand fondateur qui avec son courage et sa foi venait un beau jour sur le bord de la petite rivière de l'Assomption abattre les arbres et bâtir sa maison. Et depuis, maintenant, grâce à lui, s'élève votre jolie ville.

"Bon sang ne pouvait mentir. Aussi, le colonel de Lanaudière, que la maladie vient de terrasser en peu de jours, mérita beaucoup de son pays pour ses services pendant la grande guerre et je dirai plus : il fut un homme de foi.

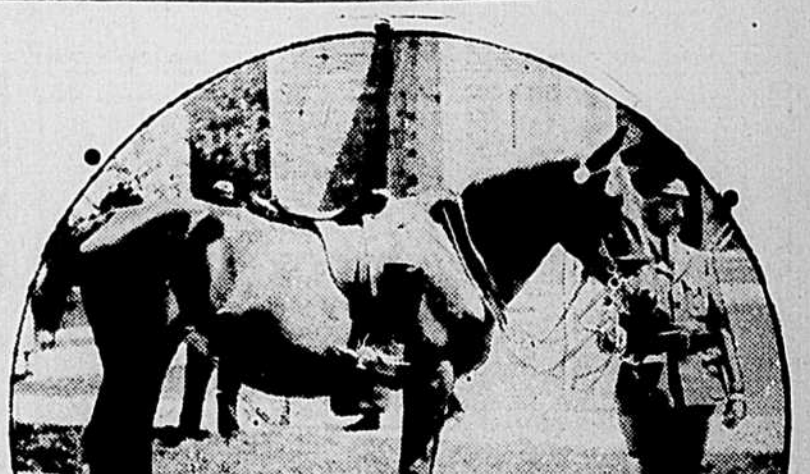
"Il avait l'amour de sa famille, il avait l'amour de son Alma Mater, il avait l'amour de Joliette et comme il était un ami franc et sincère, l'amour de tous ses amis. Il étudia au collège de cette ville, ensuite à Nicolet et Ottawa. Mais la carrière militaire l'attira toute sa vie.

"Il fut un héros de la grande guerre. Il aimait la milice, la carrière des armes et dans sa 52e année il voulut donner un exemple aux jeunes et s'enrôla dans le premier mois de la guerre. Il s'enrôla dans le fameux 22e régiment et c'est pourquoi, aujourd'hui, nous pouvons vous dire que des frères d'armes qui viennent pleurer sur sa dépouille mortelle. Il partit avec le 22e. Il alla ensuite à la division et revint en 1919. Il avait été major dans le régiment de Joliette et fut ensuite avec le 65e régiment de Montréal, et je puis dire que les qualités qu'il avait comme citoyen, ces qualités le caractérisaient encore envers les soldats qu'il commandait, dont il était le bon père".

La dépouille mortelle, après avoir passé, pour une dernière fois, sur le boulevard Manseau, les rues Saint-Pierre et des Carrières, a été conduite au cimetière de Joliette, où elle fut déposée dans le caveau. LA déjà reposent l'hon. Barthélémy Jollette, N. P., cons. législatif, fondateur de notre ville, décédé le 21 juin 1850, âgé de 62 ans et son épouse Charlotte T. de Lanaudière, décédée le 29 janvier 1871, âgée de 75 ans ; Antoinette T. T. de Lanaudière, veuve de C.-P. Léodet, décédée le 15 août 1879, à l'âge de 74 ans ; C. B. Gaspard T. T. de Lanaudière, décédé le 25 juillet 1875, à l'âge de 52 ans et son épouse I. Arthémise Taché, décédée le 23 janvier 1888 âgée de 65 ans ; Véronique Gordon, veuve de P. P. T. T. de Lanaudière, décédée le 13 février 1858 âgée de 58 ans et ses filles M.-Angélique, veuve de A. T. Voyer, décédée le 14 mai 1885, Suzanne-A. Almsime, décédée le 12 janvier 1844, âgée de 17 ans.

Après les dernières cérémonies de l'Eglise auxquelles officiait M. l'abbé Ducharme, les nombreux régiments présents tirèrent une salve de mousqueterie à la descente du corps dans la fosse.

Suite à la dernière page.



Imposantes funérailles ont été faites au commandant de la 11e brigade d'infanterie, samedi, à Joliette. Militaires et civils se sont unis pour rendre un dernier hommage d'estime au descendant d'une de nos plus célèbres familles canadiennes-françaises. En bas, à droite, le cercueil, porté par huit soldats du Royal 22e, à la sortie de la cathédrale après le service. A gauche, le cortège arrivant à la cathédrale, faisant voir le nombreux défilé d'officiers représentant les différents régiments de la province saluant pendant qu'on descend le cercueil du char funéraire. En haut dans le médaillon, le cheval du défunt conduit par le caporal Lionel Désaulniers, de Joliette.

LE FOYER DE NOS LECTRICES

Le confort bienfaisant

que procure une tasse de véritable

THE "SALADA"

est rendu doublement agréable par l'arôme exquis du produit.
Etiquette brune, 75c. - Mélange Orange Pekoe, 85c.

PRIERE ET LETTRE D'ENFANT

O mon petit Jésus, veux-tu, une minute, Laisser ton beau grand ciel et venir près de moi, Laisser les anges purs chanter seuls sur le luth, Puis écouter un peu ma prière et ma voix. Puisque du paradis tu vois tout sur la terre, Tu sais alors pourquoi grande sœur pleure tant. Quand à tes pieds le soir elle fait sa prière, Et qu'elle te redit un nom à tout instant. Autrefois tu sais bien comme elle était riieuse, Comme elle chantait bien les fleurs et leur parfum, Elle allait sautillant d'un pas leste, joyeuse, Et maintenant, vois-tu, tout cela est défunt. Elle ouvre très souvent son joli coffre rose, Et le ferme toujours, toujours en soupirant. Je l'ai vue effleurée de ses lèvres mi-closes, Ces fleurs aux vives parfums qu'elle aime cependant. Confiante, j'envoie aujourd'hui mon message, Et si tu veux guérir le mal de grande sœur, Je te promets Jésus d'être toujours très sage, Et signe ta Rita qui t'aime de tout cœur.

REINE.

Les dangers de l'automobile

Avec la belle saison revient la vague des automobiles, toujours plus grande d'années en années, et qui fait de nouveaux adeptes dans tous les milieux. C'est sûrement un grand plaisir de brûler ainsi l'espace, de sillonner les routes au gré de son caprice, de n'avoir pas à attendre le train ou le bateau pour se rendre

d'un point à autre ; mais ce genre de locomotion a ses inconvénients et ses dangers.

Vous savez à quelle heure vous partez, mais vous ne pouvez jamais répondre de celle où vous arriverez ; pour faire contrepoint à la vitesse, il y a l'immobilité des pannes, les fantaisies du mécanisme, les ennuis du court-circuit. Si vous vous confiez à un conducteur novice ou imprudent, qui ne sait pas garder ses idées lucides, vous risquez de vous retrouver, dans le fossé, avec un membre en moins, ou d'arriver brusquement

Au lunch

Rafraîchissez-vous

Buvez **Coca-Cola** Délicieux et Rafraîchissant

dans l'autre monde, même si vous jouissez d'une santé parfaite.

Vous pouvez aussi, si vous fréquentez des gens de mœurs trop faciles laisser à chaque étape des lambeaux de votre bonne renommée. Les jeunes filles surtout ont tout à perdre et rien à gagner à ces longues randonnées qui les enlèvent pendant des heures à la surveillance de leurs parents. Celles qui agissent ainsi pour qu'on les croie très populaires ou parce qu'elles craignent de recevoir moins d'hommages si elles refusent ce genre d'attentions, se trompent étrangement, et si elles pouvaient entendre les réflexions que provoque leur conduite légère et imprudente, elles en seraient fort chagrines.

Un monsieur qui dit volontiers du mal des femmes parce qu'il aime ne l'a pas payé de retour ne disait l'autre jour : « Savez-vous comment s'amusent les jeunes filles de notre ville, même celles qui sont sensées être très bien élevées : elles courent les chemins en automobile. J'en ai compté une quarantaine dans un hôtel des environs que leurs parents croyaient tout probablement en sûreté chez une amie. J'en rencontre aussi sur la rue qui s'en vont très sagement deux par deux et que l'on aperçoit ensuite, à grande allure, en auto avec des jeunes gens qui n'ont rien de recommandable. »

« Si vous ne dépensez pas d'argent pour plaire à ces demoiselles elles vous accusent d'être mesquins ; il faut les mener au théâtre, aux vues animées, au restaurant ; si vous avez un automobile, vous ne pouvez jamais les promener assez loin et assez longtemps pour les contenter ; et si tôt qu'elles ont accepté vos politesses elles sont prêtes à vous mettre de côté pour le premier freluchet qui est plus extravagant ou dont l'automobile est d'une meilleure marque. »

Je vous ai défendus, mes filleules, en disant qu'il y avait de très jolies, très aimables, très bonnes filles, qui n'étaient point exigeantes, qui savaient faire oeuvre de leurs dix doigts et auxquelles on pouvait dire qu'on les aimait sans s'en aller au bout du monde, mais le monsieur a répliqué : Celles-là ne sont pas en évidence, on ne les voit pas, on ne les connaît pas ; ce sont les exceptions. Il aurait pu ajouter, On ne les voit pas, on va à tout ce qui brille comme le papillon à la flamme.

C'est la saison des automobiles, lorsque vous serez invitées à faire des promenades qui vous entraîneraient en dehors du droit chemin ; songez que les plaisirs du moment se paient quelquefois par d'autres regrets et que dans les endroits où l'on s'amuse, il y a souvent des spectateurs qui vous jugent sévèrement. Si leur opinion vous est aujourd'hui indifférente, si se peut que demain elle vous devienne plus précieuse, et qu'elle soit la cause que, pour une escapade, vous perdiez un bonheur auquel malgré vos allures évaporées, vous tenez plus qu'on ne croit.

GINEVRA.

Dans le cloître

A l'aube du dimanche de la Passion de l'an 19, dans le choeur d'une église monastique, trente-trois moniales assistent au saint sacrifice de la messe.

Les fenêtres closes de cette enceinte ne permettent pas aux premières lueurs qui se produisent à l'horizon, de pénétrer dans le sanctuaire où tout est perdu dans l'ombre : le Christ d'ivoire au regard infiniment doux et miséricordieux, les tableaux des saints fondateurs, toiles peintes aux encadrements de têtes de brochantes ; les quatorze croix de bois, modeste mémorial des



Napperon 8115 bis, 42 pcs, en broderie pleine et à jour donnant un très bel effet.

Patron carbone 35c, perforé 60c. Papier carbone bleu ou blanc 15c.

Tout estampée sur coton fini toile \$1.60 sur pure toile \$2.50.

Coton M. F. A. nécessaire à la broderie 4c l'écheveau, 45c la doz. Coton à 6 brins 35c le gros écheveau.

Demandez notre catalogue de broderie envoyé franco dans tout le Canada sur réception de 35c. Demandez notre catalogue de musique gratis.

RAOUL VENNET

3770 rue St-Denis.
Tél. Est 3065

340 Ste-Catherine Est,
Tél. Est 0822

MONTREAL

souffrances du Sauveur ; les stalles basses et carrées dépourvues de toute beauté architecturale ; les verrières aux couleurs rares et pâles qui donnent aux rayons lumineux le cachet de la pauvreté évangélique.

Une double grille voilée laisse entrevoir le maître-autel éclairé à la pâleur vacillante de deux cierges et le célébrant, un vétéran du sacerdoce à qui le bon Dieu réserve un chapelain pour le consoler de ne pouvoir faire plus.

Dans ce décor unique, plus riche de beautés surnaturelles que les cathédrales, tout embellit par les grandeurs de la vie pauvre, chaste et obéissante qu'on y mène, on devine, on entend la douce et intermittente mélodie des chaplets effleurés, que les trente-trois moniales sont agenouillées sur les dalles de leur sanctuaire.

Dans l'attitude respectueuse des anges du ciel, ces anges de la terre offrent à Dieu le sang de la divine victime pour les besoins de la Ste Eglise, la conversion des pêcheurs et la délivrance des âmes du purgatoire.

Au milieu de cette virginité plénière, une pieuse novice, s'adressant aux prières de l'Eglise, offre à Dieu sa jeunesse en fleur. « Père éternel, en union de votre divin Fils, je m'offre à vous pour le salut du monde entier. Seigneur, prenez mon coeur, ma liberté, ma mémoire, mon intelligence, ma volonté. Mon amour vous livre tout ; faites, en retour, que les pêcheurs retrouvent leur Père et la table du banquet eucharistique pour l'union mystérieuse au temps de Pâques. »

Trois semaines seulement nous séparent de la quinquagésime. Pour les insubordonnés au commandement de l'Eglise, les endurements, les lèches, les

corrompus, les pervers, les avarés, les jouisseurs, les athées, trois semaines, ça n'est pas long. — Les promesses du Baptême, la foi de la 1ère communion et les effets de la Confirmation sont si loin !

La future épouse de Jésus crucifié sait tout cela et ce à quoi elle s'engage.

On chante, sur les trois notes, le psaume de la communion qui est pour ce jour-là : Confitebor tibi Domine in toto corde meo in concilio iustorum et in congregatione.

En même temps, la silencieuse théorie des vierges voilées s'approche de la grille d'où par une étroite ou-

verture, tour à tour, les communiantes reçoivent Jésus immobile. L'époux des âmes pures vient donner à la jeune novice, comme à ses aînées, le baiser de paix qui sera à la fois un remède et une protection.

Puis, l'action de grâces fournit à celle qui vient de se donner si généreusement l'occasion de renouveler son offrande.

La messe terminée, on prolonge l'oraison jusqu'au signal de la supérieure qui indique le temps de la sortie du Choeur. Encore deux à deux faisant tous les enclins d'usage, les religieuses regagnent leur cellule.

L'heure suit l'heure, le jour succède au jour, les trois semaines se passent et le bon Dieu a entendu la prière de celle qui s'est offerte à Lui pour le salut des durs à convertir.

L'Elue du Seigneur en a reçu des gages certains. Son âme plongée dans un océan d'épreuves distingue à peine la petite boussole qui reste seule pour éclairer une route hérissée d'obstacles. L'abandon du jardin de Gethsémani est son unique partage et l'effroi la glacera d'épouvante si l'Obéissance n'était là pour lui indiquer le bon chemin. Elle ne veut rien perdre des mérites que le bon Dieu a acceptés d'unir à ceux de son fils pour le salut des âmes rendues malheureuses par leurs débilités aux lois diverses ; et, pour cela, elle boit à longs traits le fiel et le vinaigre présentés dans le calice du salut.

Elle a tout donné et ne veut rien reprendre. Le Maître a permis la mort de la mère tendrement aimée. Toujours résignée, elle accepte généreusement cette nouvelle épreuve et renouvelle son offrande à chaque instant, s'immolant sans cesse aux bons vouloirs divins.

Mais, bientôt stérile et gélifiée cette fleur du cloître, tels les pétals d'une rose entièrement épanouie. La maladie achève l'oeuvre commencée à l'aube du dimanche de la Passion ; à la Quasimodo, un médecin appelé déclare l'attaque mortelle.

Les jours qui suivent apportent petit à petit, leurs instruments de destruction ; un soir de mai, à l'heure du crépuscule, la voix grêle de la cloche du monastère tinte le glas funèbre pour annoncer la mort d'une sainte.

Dans le ciel, on célèbre les noces de cette héroïne du devoir : le choeur angélique entonne le Confitebor tibi Domine, auquel répondent toutes les âmes qui doivent leur bonheur à la nouvelle Elue et à ses devancières ; sur la terre, depuis ce dimanche de la Passion de l'an 19, il y a plus d'un siècle, plus de cent ans, plus de cent ans, les confesseurs enregistrés de nombreuses conversions, le règne du bon Dieu prend un nouvel essor, et, Quand ce serait en vain, coeur

Quand ce serait en vain, coeur
[Idéal avide
Impénitent,
Etant belle, étant noble et riche,
[Ayant vingt ans,
Tu viendrais d'accepter cette lente agonie,
Pour ton erreur sublime, ô ma [sœur, sois bénie !]

Dans le monde des heureux du jour de tous les contents du siècle, nul ne sait le secret de cette mort prématurée.

VICTOIRE.

Pour arriver, il y a une condition essentielle : se prendre au sérieux.
Pierre GUASTALLA.

Il y a des gens qui donnent un conseil comme on donne un coup de poing. On en saigne un peu et on riposte en ne le suivant pas.
Jules RENARD.

Il Assouplit le Cuir

"Nugget" donne aux chaussures le confort de la chaussure usagée—retient leur apparence première—leur donne le brillant de la chaussure neuve.

Poli à chaussures "NUGGET"

Nour-Tan-Rouge Toney-Brun foncé et Blanc

TRANSFORMATEUR (ELLEMAM) EGYPTIEN

Le meilleur reconstituant pour la femme qui désire recouvrer ou conserver une belle poitrine. Secret inoffensif et très efficace. Aucun remède à prendre. Traitement complet \$3.50.

ELLEMAM EGYPTIENNE CO.
Casier postal 25, MONTREAL, Qué.

Tableau d'honneur

Résultat du concours mensuel de mai fait par les élèves de l'Ecole du Rang Double de Saint-Am-broise de Kildare.

COURS SUPERIEUR	
Raoul Desroches	86.9
Lucienne Chayer	84.9
Simonne Boucher	82.5
COURS MOYEN	
Elva Brouillette	79.4
Sylvio St-Jean	71.
Aurore Chayer	70.
Joseph Brouillette	67.6
COURS INFERIEUR	
Jeanne Brouillette	93.
Madeline Desmarais	90.
Roger Desroches	84.
Florence Parent	82.

- DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL**
1. — En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
 2. — En lui procurant de nouveaux abonnés.
 3. — En lui faisant lire.
 4. — En lui apportant une collaboration littéraire.
 5. — En sollicitant des annonces à son intention.
 6. — En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

SMP "QUALITY"

VOYEZ!

Partout, vous verrez cette marque de commerce dans les magasins de quincaillerie. Chaque article revêtu de cette étiquette donnera satisfaction et long service. Cela vous est absolument garanti par.

The Sheet Metal Products Co. of Canada Limited
Montreal Toronto Vancouver Winnipeg Calgary 210F

Reproduction autorisée pour les Journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

Le Terrible Secret

Par MONTENAILLES.

No 24.

Cependant, je ne t'ai pas dit tout encore, la pauvreté qui va nous prendre par la main pour nous conduire dans des sentiers abrupts, sans horizon, va jeter l'interdit sur des réalisations que j'envisageais avec plaisir ?

—Que voulez-vous dire, père ?

—N'hésitez pas, achevez.

M. Bernac echa sa front dans ses mains comme en présence d'un affreux malheur, effrayé à l'idée de déchirer le coeur de son enfant, de lui arracher ses illusions, de les jeter sur le sol et de les piétiner.

—Voulez-vous m'annoncer que M. Dunikres renonce à m'épouser ?

—Hélas !

—Oh ! quel bonheur ! que je suis heureuse !

Bénie soit la pauvreté qui fait tomber les masques des hypocrites, qui nous délivre des intrigants, qui éloigne de nous l'intérêt qui rûde comme le chacal autour d'une proie ! Bénie soit la pauvreté qui allège, qui délivre, qui émancipe enfin et qui fortifie, puisque je n'avais pas le courage de vous dire mon effroi de ce que vous aviez résolu.

—Mais je n'avais rien résolu, mon

persévérant dans un projet monstrueux.

O père, ce jour est le plus heureux de ma vie, il me délivre de la plus épouvantable angoisse. Quel bonheur d'être libre, légère, heureuse et de pouvoir respirer, rire, sentir danser, courir, et de ne plus être derrière son front une affreuse idée fixe qui ronger, sur ses épaules un poids écrasant !

Yvonne jaisait comme un méseigneur de soleil, gazouille dans un lilas fleuri, en avril.

Les paroles lui échappaient, s'en-voaient, accompagnées de sourires de béatitude, de rires frais et ingénus.

Le spectacle de sa joie permettait à M. Bernac de sonder l'étendue de la détresse que sa fille avait pris soin de lui cacher.

—Mon enfant, dit-il, ému jusqu'à l'âme, tu te forçais peut-être des idées fausses sur M. Dunikres ; à la longue, tu te serais habituée à lui, tu l'aurais apprécié.

—Je ne me trompais pas, puisqu'il vient de nous donner la démonstration que son front est affreusement vide, qu'il n'y avait rien de plus que ça.

Je ne me trompais pas parce que je l'observais et le jugeais froidement.

Il y avait en moi quelque chose d'obscure qui se cabrait, qui se hérissait, qui se révoltait chaque fois que je tentais de m'accoutumer à l'idée de voir venir sa femme.

celle d'un traître, d'un bourreau, d'un serpent. Je sentais qu'à ses côtés je serais condamnée à un supplice sans nom, que je deviendrais cruelle, injuste, méchante, et je suppliais la mort de m'arracher à la vie qui comporte de tels sacrifices.

—Mon enfant, je ne l'imposais pas ce mariage, je te le conseillais.

Je crois M. Dunikres riche et je pensais que l'argent, en cas d'incompatibilité, peut atténuer des divergences, masquer les déceptions ; qu'il est une garantie contre ceux dont on n'est pas sûr ; je pensais qu'il représentait tout de même une puissance de bonheur.

—Le forçat qui traîne un énorme boulet d'or est-il moins à plaindre que celui dont le boulet est en acier ? L'argent représente si peu le bonheur à mes yeux, que j'ai la certitude que nous allons, chez nous, père, quoi qu'il arrive, être désormais plus heureux.

Nous allons nous rapprocher, nous comprendre, nous aimer — pas d'avantage, mais autrement et mieux, vous verrez.

Puisque nous pouvons nous rapprocher maintenant, nous confier nos secrets tout bas à l'oreille, puis-je te rappeler le commencement d'aveu que tu m'as fait un jour ?

Tu m'as dit : « J'aime mon coeur ne m'appartient plus » ; ce-lui qui a pu inspirer un pareil sentiment à une jeune fille aussi raisonnable doit être un garçon bien sympathique, n'est-ce pas ?

Yvonne rougit à cette évocation du rêve qui avait illuminé son âme, puis son visage prit un caractère de gravité soucieuse et triste.

Elle exhala un profond soupir. Son père insista : —Est-il trop tard pour me confier ce secret ?

—Père, reprit gravement la jeune fille, si la pauvreté délivre de certains cauchemars et si elle dissipe les noirs nuées, elle jette aussi l'inter-dit sur des rêves que la fortune rendait possibles et elle biffe des espé-rances rayonnantes. Mais c'est un délice de ne plus souffrir, de ne

plus avoir peur de ne plus craindre pour l'avenir, d'être affranchie d'un supplice et je ne veux pas songer à autre chose maintenant.

Juste à ce moment-là, ses desirs, on ne peut pas tout avoir, et je ne demande rien à Dieu sinon qu'il vous garde à ma tendresse longtemps et qu'il donne à ma pauvre maman le courage de supporter l'infortune sans la maudire.

—Quoi ! parce que nous sommes pauvres, celui qui toi-même avait distingué ne voudrait plus de toi, lui non plus ?

—Ah que les hommes sont vils et méprisables.

—N'accuse pas les hommes, père, ils sont ce qu'ils sont ; c'est moi qui ne voudrais plus maintenant devenir la femme de celui dont j'eussé été fière de l'être en d'autres circonstances et n'y songeais plus.

Les événements se rient de nous, les espérances ne sont que des illusions que nous nous créons à nous-mêmes et que le sort prend plaisir à trahir.

Les rêves sont des lueurs mystérieuses que se projettent sur la route que nous avons à parcourir et qui s'éteignent quand nous nous sommes engagés assez loin dans l'inconnu.

Il nous ont encouragés, consolés, enchaînés. Même quand ils se sont tous éteints, nous nous les rappelons avec une sensation d'agonie, en nous efforçant de croire qu'ils persistent, qu'ils réapparaîtront tout à coup, qu'ils ne nous ont pas abandonnés définitivement.

—Oui, dans la pauvreté, les rêves, les illusions, les espérances mêmes s'éloignent de nous comme nos amis. On croirait que les hommes redoutent que la détresse ne soit une maladie contagieuse, ils s'éloignent prudemment de ceux qu'elle afflige.

M. Bernac venait à peine de prononcer cette phrase décevante qu'un domestique annonça l'arrivée de Jacques Norel.

En attendant les syllabes de ce nom, Yvonne pâlit légèrement, puis rougit, ce qui la contraria doublement. Elle fit un grand effort pour

se dominer, pour vaincre les palpitations déordonnées de son coeur, les frémissements de tout son être.

Elle tenta de se lever pour se retirer et elle allait disparaître, quand son cousin lui barra le passage.

Il était ému, lui aussi, mais souriant et enchaîné.

Il prit la main d'Yvonne, la porta à ses lèvres, se précipita vers M. Bernac, l'aborda hardiment.

—Des bruits circulent de tous côtés, se propagent comme une traînée de poudre, sont-ils fondés. Je ne vous le cache pas, mais, j'espère qu'ils n'arriveront pas à mes oreilles, je me suis souvent que nous étions parents, que nous avions des devoirs les uns envers les autres.

Si je puis vous être utile, mon cousin, disposez de moi.

M. Bernac prit les deux mains du jeune homme, les retint dans les siennes, sans pouvoir proférer une parole et, finalement, l'embrassa.

—Jacques, dit la jeune fille, notre maison s'écroule mais nous sommes résolus à ne pas nous laisser ensevelir sous les ruines.

L'adversité ne nous effraye pas, nous nous débattons.

Nous sommes profondément touchés de votre démarche dont nous apprécions la délicatesse et la générosité, et sans fausse honte, nous nous recourons à l'aide que votre dévouement vous pousse à nous offrir.

Je suis décidé à chercher une place de comptable, de dactylographe pour ne pas être une minute à la charge de mes parents, pour les aider vaillamment, au contraire, pourriez-vous m'aider à la trouver ?

par la décision d'une vaillante cousine que je croyais, sinon fiancée, du moins promise.

—Celui qui recherchait ma main parce qu'il la croyait alourdie d'une dot séduisante, vous a précédé ici, pour se dégrader auprès de mon père, car notre malheur l'a fait fuir comme un épouvantail chasse les oiseaux sinistres.

Ne sachant pas encore si cette déclaration comportait un secret dépit, de la colère, de l'exaspération ou d'autres sentiments, Jacques Norel eut devoir s'apitoyer :

—Ma pauvre cousine, pardonnez-moi d'avoir involontairement ramené votre pensée vers une souffrance secrète je ne pouvais pas supposer.

Un fier et franc éclat de rire de la jeune fille l'interrompit.

—Mon cousin, s'écria-t-elle, l'infortune n'a pas un caractère aussi sombre qu'on se l'imagine, ses rigueurs ne sont pas sans dédommagements et elles comportent quelquefois des satisfactions qui les font admettre comme des faveurs.

—Vous ne regrettez pas une possibilité qui séduisait tant votre mère ?

—Je ne l'ai jamais envisagée sérieusement ?

Non, au contraire. Je ne regrette rien, rien.

—Vraiment ?

—Ni notre fortune dissipée, ni notre vie tapageuse et étourdissante, ni les faux amis qui s'éloigneront de nous ; ni ce prétendant mal masqué et trop intrigant que je détestais parce qu'il n'a jamais pris la peine de chercher à se faire aimer de moi, qui n'était fasciné que par la dot qu'il m'attribuait. Non, je ne regrette rien ; au contraire, je suis heureuse.

—Plus tard, je me féliciterai plus encore qu'aujourd'hui d'avoir été délivrée d'une mauvaise fièvre, d'avoir renié le passé.

Il me semble que la vie va être toute simple, toute droite à présent, avec une longue et rude montée.

Nous aurons peut-être de grandes lassitudes, des doutes obstinés, des découragements, mais il est si bon de monter, de monter toujours plus haut, de s'élever, s'il le faut, au-dessus de soi-même, de se dire qu'après un long effort on arrivera peut-être sur un plateau, devant un horizon enchanteur, et que la fin de la course sera douce et calme.

Jacques Norel était fier de sa cousine, heureux de l'entendre s'exprimer ainsi. Il admirait sa décision et sa volonté.

Il pensait, tout en souriant et en la regardant : A suivre

LE THE King Cole

REMARQUEZ LA QUALITE

LE THE King Cole

HISTOIRE DES CONGRES

C'est aux instances d'une noble et pieuse femme, Marie Tamissier, que Monseigneur Gaston de Ségur, évêque de Lille, convoqua en sa ville le premier congrès eucharistique le 21 juin 1881. Environ 3,000 personnes représentant neuf nationalités différentes, y assistèrent.

L'année suivante l'on se réunit à Avignon, l'ancienne ville des Papes et l'assistance doubla. Elle n'a cessé d'augmenter depuis. A Liège, en 1883, il y avait 10,000 catholiques de toutes les parties du monde et au septième congrès tenu à Anvers, en 1890, assistaient plus de 150,000 personnes.

Lorsque le neuvième congrès fut convoqué à Jérusalem, en 1898, une foule de pèlerins fit le voyage en Terre Sainte pour aller adorer le Saint-Sacrement exposé sur le Mont des Oliviers, témoin de l'agonie du Sauveur.

Après celui de Jérusalem l'ont été des congrès à Reims, (1894) Paray-le-Monial (1897) Bruxelles, (1898), Angers, (1901) et à Namur, (1902). Le quinzième congrès fut tenu à Angoulême.

Sa Sainteté le pape Pie X ajouta à la solennité du seizième congrès à Rome, en célébrant une messe pontificale et en accordant des audiences spéciales.

Tournai et Metz furent témoins des dix-septième et dix-huitième congrès en 1906 et 1907.

Ces réunions prenant chaque année un caractère de plus en plus international il fut décidé de s'assembler la dix-neuvième fois à Londres. C'est sur l'invitation du Cardinal Bourne, alors archevêque de Westminster, que les délégués se réunirent pour le premier congrès tenu dans un pays de langue anglaise. Le Cardinal Vincenzo Vanutelli fut le premier légat papal à se rendre à Londres en trois siècles.

On lui fit une réception enthousiaste et il fut escorté processionnellement par une garde composée de gentilshommes anglais. Avec le Cardinal Vanutelli

se trouvaient six autres cardinaux, quatorze archevêques, soixante-dix évêques et un grand nombre de prêtres et laïques. Les cérémonies qui se déroulèrent à Londres alors furent considérées comme les plus magnifiques jamais célébrées encore.

On se réunit à Cologne, en 1909, et l'année suivante Montréal eut l'honneur d'être témoin du premier congrès eucharistique tenu en Amérique. Puis ce fut le tour de Madrid, Vienne, Malte et Lourdes. La grande guerre interrompit ces réunions internationales, mais en 1922 les délégués s'assemblèrent de nouveau à Rome. En 1924, il furent les hôtes d'Amsterdam.

Le Congrès de Chicago

Pour avoir une idée de la beauté et de l'ampleur du prochain congrès l'on peut se baser sur celui de Montréal. Il y a quinze ans 715,000 catholiques affluèrent dans la Métropole du Canada. Depuis, la dévotion à l'eucharistie n'a fait que grandir, surtout depuis la pratique établie de la communion fréquente et les moyens de transport se sont améliorés. Ajoutons à ces deux faits significatifs que le prochain congrès est le premier à être tenu aux Etats-Unis; qu'il y a 18,000,000 de catholiques au sud de la ligne 45ième plus de 3,000,000 au Canada et nous aurons une idée de son ampleur.

Comme question de fait il promet d'être, tant par le nombre des assistants que par la pompe déployée, la plus grande démonstration catholique du siècle. Chicago, capitale de l'Illinois, offre des avantages importants aux congressistes. Très bien situé sur le bord du Lac Michigan, c'est le plus grand centre ferroviaire du monde. Plus de cinquante réseaux y convergent. La moitié de la population des Etats-Unis en est éloignée d'une nuit en chemin de fer à peine et 8,000,000 de personnes habitent dans un rayon de 150 milles autour de la ville.

Parmi les deux millions de pèlerins qui se rendront à Chicago en juin prochain seront les représentants des cinq parties du monde. On est assuré de la présence de fortes délégations des pays suivants Angleterre, Irlande, Ecosse, Belgique, France, Suisse, Espagne, Italie, Allemagne, Pologne, Autriche, Yougo-Slavie. Des groupes spéciaux sont à se former au Canada, au Mexique, dans deux républiques de l'Amérique Centrale, en Colombie, au Pérou, en Argentine, au Chili, au Brésil, au Paraguay, et en Equateur. L'Extrême Orient, la Chine, le Japon et les Philippines enverront des groupes représentatifs et l'on attend des délégations de l'Inde et de l'Afrique.

De tous les coins de la terre viendront des cardinaux, évêques et des prêtres. L'on prévoit que Chicago recevra la visite du plus grand nombre d'ecclésiastiques jamais vu en dehors de Rome.

Depuis plus d'un an vingt-cinq comités composés d'ecclésiastiques et de laïques de Chicago travaillent à l'organisation de ce congrès, aux programmes des réceptions, à la solution des problèmes du transport, du logement et de la nourriture des pèlerins. En outre des diverses mesures arrêtées ils ont fait un recensement des chambres disponibles dans les maisons privées de Chicago en distribuant aux catholiques de la ville 770,000 questionnaires et ils ont demandé aux hôtels de coopérer avec le comité en adoptant des prix fixes et en évitant les surcharges. Rien n'a été laissé au hasard: des conférences furent tenues avec les représentants des chemins de fer qui ont déjà pris toutes les mesures nécessaires pour assurer le transport et le confort des voyageurs et avec les ravitailleurs de Chicago qui se sont engagés à fournir les vivres nécessaires pour nourrir l'armée des pèlerins. Un bureau de renseignements a été ouvert à Cathedral Square Chicago, 111

Programme du Congrès

Les principales séances seront tenues dans l'immense estrade connue sous le nom de "Soldiers' Field" sur le bord du lac Michigan, au Colisée et au Séminaire de théologie Sainte-Marie - sur le Lac, à Mundelein.

Dans l'édifice de la jetée municipale sera tenue une exposition des arts ecclésiastiques: peinture, sculpture, etc.

Le congrès s'ouvrira dimanche le 20 juin. Une messe de minuit à laquelle les pèlerins seront invités à communiquer aux intentions du Souverain Pontife sera célébrée dans toutes les églises catholiques de la ville le samedi soir. Des prêtres de partout ont été invités à se rendre à Chicago pour entendre les confessions.

Une messe solennelle célébrée à la Cathédrale du Saint Nom de Jésus ouvrira officiellement le congrès. Le sermon sera prononcé par le cardinal Légat, représentant du Pape.

Le lendemain une grande messe pontificale sera chantée par un Cardinal dans "Soldier's Field" qui peut recevoir 160,000 personnes. Un chœur de chant de 50,000 enfants des écoles sera chargé du programme musical. Des microphones et des hauts parleurs, placés un peu partout, permettront à tout le monde d'entendre la messe et le sermon. Les grandes assemblées se tiendront à raison de deux par jour, dans le Colisée. Seize autres salles ont été mises à la disposition des groupes nationaux qui désireront y tenir des réunions. A la demande du Pape le sujet général de discussion sera "L'Eucharistie et la vie chrétienne".

Les femmes joueront au 28ème congrès un rôle plus important que par le passé. Le troisième jour leur sera consacré; il sera marqué par une grande messe pontificale chantée au stadium et le chœur de chant sera composé de milliers de religieuses de Chicago et de l'extérieur.

Ce même mardi soir les congressistes masculins se réuniront au stade où S. E. le Cardinal Mundelein, de Chicago, un prélat du dehors et un laïque distingué leur adresseront la parole. Cette soirée sera sous le patronage de la Société du Saint-Nom de Jésus de Chicago. Le mercredi, quatrième jour du congrès, sera consacré à la discussion des problèmes d'éducation religieuse. Des représentants des universités et académies catholiques assisteront à la messe et aux réunions spéciales.

La grande procession, la plus importante démonstration du congrès, aura lieu le dernier jour sur le terrain du séminaire de Mundelein qui couvre une étendue de 1,200 acres. Elle circulera à travers les bois et les bosquets qui couvrent la propriété, fera le tour d'un petit lac et défilera devant le Séminaire. Il y aura des chars allégoriques en l'honneur de la Sainte-Eucharistie et sur le lac manœuvrera une flottille de bateaux pavoisés. Le long du parcours de la procession seront stationnés des chœurs de chant. Le tout promet d'être le plus beau pageant religieux jamais vu en Amérique.

La séance de langue française du congrès sera tenue le dimanche 20 juin, à Armory Hall, sous la présidence de S. G. Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal en présence du cardinal Légat et de S. E. le cardinal Mundelein.

Le ralliement des Canadiens-Français aura lieu le vendredi, le 25 juin à Kankakee.

MARIAGE FASHIONABLE

Samedi, le 5 juin, a été célébré à l'église - cathédrale de Joliette, le mariage de M. Albert Brouillette, ferblantier, fils de M. Gaspard Brouillette, cultivateur de St-Amé, avec Mlle Alice Savignac, fille de M. Téléphone Savignac, manufacturier. M. Gaspard Brouillette servait de témoin à son fils, et Mlle Savignac avait comme témoin son père. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Ernest Savignac p. s. s., oncle de la mariée.

Aussitôt après le mariage, les nouveaux époux accompagnés de leurs parents et amis se sont rendus à la demeure de M. et Mlle Téléphone Savignac où il y eut réception. De nombreux souhaits leur ont été présentés. Les nouveaux mariés sont partis en voyage de noces pour Québec.

Les nouveaux époux ont reçu un grand nombre de beaux et riches cadeaux dont voici la liste: couteillerie en argent, par M. l'abbé Ernest Savignac, p. s. s., set de vaisselle en porcelaine, par M. et Mme Téléphone Savignac; horloge de salle, à l'usage de la famille Hecule Contré; 1 nappe et serviettes, broderie riche, par Mlle Savignac; 1 cendrier sur pied, par M. Alfred Laurin; 1 set à vin, par M. Joseph L'Euey; 1 fer électrique, par M. et Mme Maxime Ducharme; lampe de bou-

doir, par Mlle Antoinette et Jeanne Désilets; 1 moutardier en argent, par M. et Mme Arthur Robitaille; 1 set à crème en argent, par M. et Mme David Malouin; 1 cabaret et verres à vin, par M. et Mme Léopold Guilbeault; 1 set à limonade, par M. Adolphe Laurin; 1 sucrier en argent, par M. Paul-Emile Savignac; 1 cadran, par M. et Mme Antonio Jubinville; 1 plateau en argent, par M. et Mme Aldérie Jubinville; 1 set de vaisselle, par Mlle Gilberte et Jeannette Savignac; 1 Sacré-Cœur et un pot à céleri en argent, par M. et Mme Louis Savignac; casserole en aluminium, par M. et Mme Edouard Laurin; 1 rôtissoire en aluminium, par M. et Mme Wilfrid Brouillette; 1 plateau sur pied en argent, par M. et Mme Albert Joseph Gaudet; 1 set à l'œuf, par M. et Mme Albert Laurin; 1 jarre à biscuits, par M. et Mme Jean-Baptiste Brouillette; 1 set de console, par M. et Mme Nazaire Laurin; 1 plateau à gâteaux, sur pied en argent, par M. et Mme Achille Lavalée; 1 plateau, par M. et Mme Alfred Marchand; 1 cornichonnière en argent, par M. Lionel Amont; plateau à crème et sucrier, par Mlle Bernadette et Alice Laurin; 1 bonbonnière, par M. et Mme Albert André; 1 set à dépeçer, par M. le Dr Adrien Contré; 1 corbeille à fruits, par Mlle Anna Laferrière;

chaufferette électrique, par Mlle Dolinda Contré; 1 plateau en argent, par M. et Mme Avila Savignac; 1 jardinière, par M. Adélaïde Lanctôt; 1 set à orangeade, par Mlle Flore Laurin; 1 set à vin, par M. et Mme Sylvio Lépine; théière, cafetière et bouilloire en aluminium, par M. et Mme Raoul Lassalle; rôtissoire en aluminium, par M. Philippe Jolicoeur; corbeille à pain en argent, par M. et Mme Hector Jubinville; croûtière, par M. et Mme Euclide Dalphond; plat à vaisselle, rôtissoire, casserole et poêle en aluminium, par M. et Mme Joseph Savignac; chaise berçante, par M. et Mme Ephrem Guilbeault; bronze, par M. et Mme Hildaige Jubinville; 1 cadran en argent, par M. et Mme J.-A. Plourde, etc.

Nous présentons à l'heureux couple nos meilleurs vœux de bonheur.

En mangeant très vite, certaines personnes pensent que ça leur donne plus de temps pour faire leur digestion!

L'amour moderne ne va que très rarement à pieds — il préfère l'automobile.

Fontenaille disait: "Il y a trois choses que j'ai beaucoup aimées, sans rien y comprendre: La musique, la peinture et les femmes!"

LASSITUDE GENERALE

Indique que le sang est appauvri et vicié et qu'il est urgent de le purifier en le tonifiant. Les

PILULES MORO

améliorent l'état général et font disparaître

Courbature
Maux de tête
Mauvaise digestion
Eruptions

Epuisement
Maux de reins
Douleurs d'estomac
Rhumatisme



M. J. E. Bélanger

Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal.

La garantie de ces obligations repose sur des

PREMIERES HYPOTHEQUES
prises sur des propriétés à revenu évaluées
très modérément

DOMINION FINANCIAL CORPORATION
LIMITED

Obligations-or, 6½%, 10 ans, munies de coupons

Il a été souscrit plus de \$90,000 de
cette émission

Demandez le prospectus

DOMINION FINANCIAL CORPORATION
LIMITED

232, rue St-Jacques, Montréal
QUÉBEC OTTAWA SHREBROOKE

Bureau à Joliette
9 RUE NOTRE-DAME.

LES TOILES

Il est de beaucoup préférable de laisser les toiles tremper longtemps avant de les laver. En faisant cela, les taches disparaîtront plus facilement.

La toile mise dans une armoire chaude et mal ventilée deviendra vite jaune, et fendra. Si l'on se sert de poudre à laver pour le blanchissage des toiles, elles seront vite détruites.

Les toiles devraient être mises dans un endroit sec, frais. La chaleur rend les brins cassants.

Pour que votre toile garde sa belle couleur, mettez quelques morceaux de camphre dans le tiroir où vous la déposez.

Toutes les broderies et toutes les dentelles devaient être bien pressées à l'envers sur plusieurs rangs de flanelle. Il est

très important de bien des assécher avec le fer avant de les mettre à l'air.

La toile jaune deviendra blanche comme de la neige si on la laisse tremper un peu dans du lait de beurre—ensuite rincez et étendez au soleil.

Le jour où les citoyens de Joliette feront leurs achats dans les magasins de Joliette, la ville s'en ressentira considérablement et fera un grand pas dans la voie du progrès.

Tél. 42

Boîte postale 70

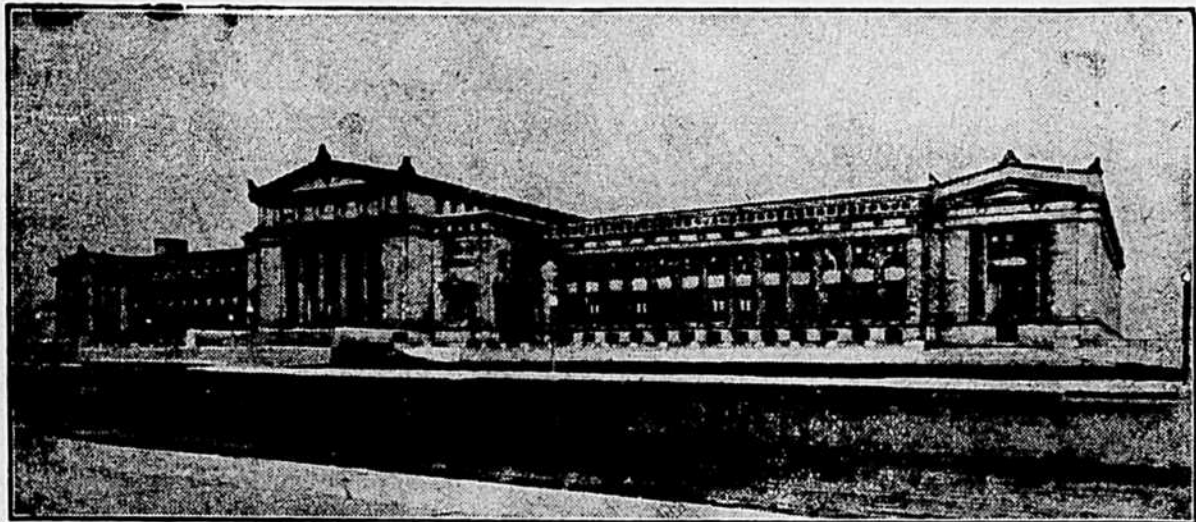
J.-Conrad Perrault

Assurances: FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES.

Gérant pour le district de Joliette: "The Great-West Life Ass. Co."

69 RUE NOTRE-DAME,

JOLIETTE, Qué.



LE MUSEE FIELD A CHICAGO

C'EST l'un des plus beaux édifices de la métropole du centre des Etats-Unis. Il contient des œuvres d'art d'une valeur inestimable et fait le juste orgueil de l'ambitieuse cité américaine. Les pèlerins qui se rendront au Congrès Eucharistique de Chicago, en juin, avec l'excursion qu'organise actuellement la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, pourront visiter ce riche musée.

NOUVELLE EMISSION

\$300,000

Read Motors Limited

(INCORPORÉE PAR STATUT PROVINCIAL DE QUÉBEC)

Lettres patentes supplémentaires émises le 12 avril 1926

Obligations-or d'hypothèque générale, amortissables, 6½% (munies de coupons)

Jouissance: 1er mai 1926

Echéance: 1er mai 1946

Capital et intérêts semi-annuels payables en monnaie d'or (si exigé) ou son égal ayant cours au Canada aux guichets de la Banque Canadienne Nationale à Joliette, Qué. Intérêt payable le premier mai et le premier novembre à l'échéance du coupon au taux de six et demi pour cent par année. Obligations enregistrables quant au capital seulement.

OFFICIERS ET DIRECTEURS

L. H. READ

Président et directeur général

Directeur, Three Rivers Gas & Oil Co.

Directeur, Automotive Credit Corporation, Limited

GEORGE READ

Vice président
Président, George Read Limited

FIDUCIAIRES

Eastern Trust Company Limited
Montréal.

V. BARRETTE

Secrétaire-trésorier

AVISEURS LEGAUX

Parkins & Robinson
Montréal.

NOTAIRES

Taschereau & Taschereau
Québec.

AUDITEURS

H. Murray Gardner & Co.
Montréal.

DOMINION FINANCIAL CORPORATION
LIMITED

232, rue Saint-Jacques, Montréal

Veuillez, sans obligation de ma part, m'adresser toutes les informations à propos d'un placement dans la Read Motors, Limited.

COUPON:

Nom

Adresse

ANNONCEZ DANS "L'ETOILE DU NORD"

LA GRANDE CHANCE DE VOTRE VIE

D'ACHETER DE LA MARCHANDISE SECHE, DES HABITS POUR HOMMES, GARÇONS ET ENFANTS, OVERALLS, GANTS, BAS POUR DAMES ET HOMMES, CHEMISES PROPRES ET DE TRAVAIL, MARCHANDISES POUR DAMES: SOIE, CREPE DE CHINE, DRAPS POUR ROBES DE DAMES, ETC.

A des prix plus bas que

VOTRE IMAGINATION POURRAIT LES CONCEVOIR.

Il ne nous sert à rien d'insérer beaucoup de prix sur cette annonce car ils sont incroyablement bas. Lisez plutôt!

La Vente Commence Vendredi



CORPS pour dames à soule-

15c

HABITS pour garçons, dernière nouveauté et toutes les couleurs en vogue. SEULEMENT

\$7.75

Un lot de CHANDAILS tout laine pour hommes, ce qu'il y a de plus nouveau. SEULEMENT

\$2.25

BREECHES pour hommes. Valeur de \$2.50. POUR

\$1.99

COUVERTES en flanellette double, couleurs blanches et grises. SPECIAL A

\$2.45

HABITS !!

HABITS !!

HABITS tout laine pour hommes, dernière nouveauté, toutes les couleurs. SEULEMENT

\$11.95

CORPS et CALEÇONS pour hommes.

49c

Toutes nos robes d'été pour dames sont sacrifiées à un prix vraiment ridicule.

Profitez de ces
Bas Prix
Extraordinaires

NE REGARDEZ PAS VOTRE TEMPS QUAND IL S'AGIT D'ÉPARGNER. — FAITES QUELQUES PAS DE PLUS ET LE MONTANT QUE VOUS SAUVEREZ DANS VOTRE ACHAT VOUS SURPRENDRA.

MAGASIN REGENT

[En arrière du Magasin Z. Bellerose]

25 Rue St-Paul,

JOLIETTE, Qué.

L'Actualité

Un incendie considérable a menacé de destruction le joli village de St-Ambroise de Kildare samedi dernier.

Il est opportun que chaque paroisse de notre district possède des appareils modernes pour combattre le feu. La dépense est toujours bien placée quand il s'agit de protection.

Les funérailles du regretté brigadier-colonel C.T. de Lanaudière samedi dernier, ont donné lieu à une belle cérémonie militaire et presque toute la population a témoigné de la sympathie à la famille de l'illustre défunt.

Les citoyens de notre ville se devaient de se porter aussi nombreux pour rendre un dernier hommage au petit neveu de Barthélemy Joliette, fondateur de notre ville.

La procession de la Fête-Dieu dimanche soir a été plus belle que jamais et plusieurs milliers de personnes y ont pris part.

Un incendie qui a causé des pertes évaluées à au-delà d'un million de dollars, a eu lieu à Lowell Mass., vendredi dernier. Les spacieux magasins de la compagnie A.G. Pollard et le temple maçonnique ont été rasés.

Nous remercions sincèrement notre confrère de Manchester, N.H., l'"Avenir National" pour avoir publié notre article du 27 mai intitulé "Le Tourisme à Joliette". Les citoyens de Manchester savent maintenant ce qu'est Joliette et s'ils sont invités à nous rendre visite.

Cet article n'a pas eu ses échos encore à Joliette. La Chambre de Commerce va certainement discuter cette question lors de sa prochaine séance car il y a de l'intérêt de tous les marchands que le plus grand nombre de touristes nous visitent. Un

panneau-réclame à l'Assomption et un autre à Berthier inciteraient les touristes à passer par Joliette. Ces derniers seraient bien reçus. Ils reviendraient plus tard et à chaque année, Joliette aura sa part de revenus que les visiteurs étrangers apportent dans notre province et dans les villes où ils passent.

Un incendie considérable a ravagé le quartier commercial de la Rivière-du-Loup mercredi dernier. Les pertes se chiffrent à plusieurs centaines de milliers de dollars. Le feu a éclaté vers 11 heures à l'étage supérieur de la succursale de la maison J.B. Renaud, de Québec, et les flammes poussées par un fort vent du sud-ouest, se sont propagées avec une rapidité effarante, semant sur leur passage, la ruine et la désolation.

Le journal l'"Autorité" de Montréal a trouvé que dans la kyrie des harangues prononcées à la gloire de Joliette, celle qui fut le plus au point parce que la plus pratique, fut celle de M. Gérard Chaput, au Séminaire de Joliette.

A cause du retard du printemps, les semences, dans la province de Québec, se terminent deux ou trois semaines plus tard. Les pâturages sont en bon état, mais il faudrait des pluies chaudes. La production de sirop et du sucre décline fort probablement au-dessous de la moyenne. Le marché du bois est ferme et les acheteurs se montrent prudents dans leurs achats.

Le "Moniteur du Commerce" de Montréal considère que la coopération est essentielle en affaires. Dans son dernier numéro, on lisait ceci : "Si un marchand veut faire de son commerce une entreprise avantageuse, il lui faut d'abord la coopération de ses employés, qui par leur dévouement participent à faire fructifier le commerce de leur patron. De son côté si le patron veut obtenir la

coopération sincère de ses employés il faut qu'il fasse la part de tous en leur payant raisonnablement leurs mérites, et se constituer comme le père de ses collaborateurs, leur démontrant qu'ils sont solidaires du succès de l'entreprise qu'ils sont appelés à mener à bonne fin. De cette manière, l'employé sera naturellement porté à coopérer avec son patron en lui donnant toute la somme de travail et de dévouement nécessaire au succès de son entreprise".

Le Très Honorable Arthur Meighen, chef du parti conservateur, a parlé devant un nombreux auditoire vendredi soir dernier, au Forum, à Montréal. Comme le disait la "Patricie", M. Meighen a parlé de mémoire en français aussi bien qu'en anglais et fit preuve, tant dans le débit que dans la prononciation, d'une belle maîtrise du français.

Voici le texte du discours qu'il a prononcé en français : "Je me sens comblé par la bonté et l'enthousiasme de l'accueil qui vient de m'être accordé, et par les vastes dimensions de cette audience. Il m'est impossible de remercier comme je voudrais ceux qui ont organisé cette assemblée, et d'exprimer convenablement mon appréciation de cette immense foule. Depuis six ans que j'ai accepté la direction du parti conservateur, j'ai profité de toutes les occasions qui m'ont été offertes de discuter les affaires publiques — celles-là surtout qui ont trait à l'attitude et à la politique du parti — avec le peuple de la province de Québec. Cela m'a toujours été une tâche agréable, du fait de la constante courtoisie et de la bienveillance invariable que m'ont accordées les auditoires canadiens-français. Mais cela m'a pas toujours été facile, à cause de ma faible connaissance de la langue française. Accroître cette connaissance est cho-

se extrêmement difficile, dans le cours d'une vie absorbante. Et je ne veux pas d'autre argument que celui de ma propre expérience à l'école les deux langues parlées par les Canadiens.

UNE ALLUSION

Je voudrais tout de suite faire une courte allusion à la dernière campagne fédérale. On me dit que depuis les élections quelques-uns de mes bons amis libéraux dans cette province versent des larmes abondantes et qu'ils sont désolés de l'"insulte" qu'on n'aurait faite en ne m'invitant pas à parler en public au cours de la campagne. Sur cette question je ne dirai qu'un mot. Personnellement, je regrette et j'ai toujours regretté la divergence dans les matières d'organisation et de chef de parti apportée dans cette province à la marche générale du grand parti conservateur dans le pays. Mais je ne veux pas du tout blâmer les organisateurs de cette campagne. Je suis sûr qu'ils ont été guidés par les meilleures intentions. Toutefois l'expérience a démontré que le motif principal qui les a fait agir : celui d'empêcher qu'on soulève de nouveau les préjugés que ma présence aurait — paraît-il — ravivés, s'est trouvé frustré, puisque mon absence n'a servi qu'à les intensifier.

Quant à l'homme d'état distingué qui conduisit les forces conservatrices de cette province, je puis l'assurer que je conserve pour lui des sentiments les plus bienveillants et qu'il garde tout mon estime. M. Patenaude prêcha dès le commencement et jusqu'à la fin de la campagne le sain principe de la doctrine importée de sa carrière, l'honnêteté. M. Patenaude s'est laissé diriger par un sentiment très haut de son devoir envers le pays.

Cependant, pour consoler mes excellents amis libéraux, et pour rassurer la tendresse sentimentale qu'ils me portent, je suis heureux de leur apprendre que j'ai reçu de plusieurs points de la province de Québec, par mon ami le sénateur L'Espérance, des invitations à tenir des assemblées publiques. Et c'est mon intention, en même temps que mon désir, de profiter de ces invitations si tôt que je le pourrai. Je vais m'appliquer à perfectionner ma connaissance de votre belle langue, et j'espère qu'il ne sera pas long avant que je puisse parler à mes compatriotes canadiens-français de la ville et de la campagne dans la langue qui leur est la plus familière et la plus aimée. C'est la gloire durable des fils de ceux qui colonisèrent les premiers ce pays d'avoir conservé dans ce coin d'Amérique le clair et doux parler de France, et de l'avoir conservé surtout par l'inaltérable persévérance de leur héroïque clergé et de leurs éducateurs. Je l'ai dit souvent et je le redirai plus souvent encore à mes concitoyens canadiens-français : malgré les préjugés dressés contre moi, mes adversaires n'ont pas encore été capables de prouver que j'ai dit ou fait quoi que ce soit, publiquement ou privé, qui puisse être interprété comme antipathique à cette province.

Que ceux-là, amis ou ennemis qui ont mis tant d'acharnement, depuis quelques années, à soulever contre moi la haine des foules, viennent de l'avant — qu'ils déclarent où et quand j'ai parlé ou agi avec plus de partialité contre cette province que contre les autres et s'ils le prouvent, je me considérerai indigne de succéder aux grands hommes qui ont conduit le parti conservateur dans la voie large de la tolérance et de l'honneur — et je déclare immédiatement que je ne conserverai pas ce dépôt.

MAÎTRE DE SES DESTINÉES

Que le Canada soit maître de ses destinées, tout le monde le concède. Que le Canada ne doive avoir d'autre guide que son intérêt supérieur et conséquemment son devoir, tout le monde le concède. Que le Canada décide lui-même ce que son intérêt bien compris demande, tout le monde le concède aussi. Nous sommes une nation autonome de l'Empire britannique et nous entendons le rester, parce que nous savons que notre avenir est par là mieux assuré, plus avantageux et meilleur de toute façon. Je crois que telle est l'opinion de la province de Québec, comme c'est aussi l'opinion de tout le Canada. Il s'ensuit que si l'Empire est en danger dans son existence même, il y a danger pour nous. Mais c'est à nous de voir où est notre devoir, où est notre intérêt, et de décider librement de notre attitude. Tels ont toujours été mes principes — tels ils sont restés.

En 1914, sans une voix discordante, nos deux grands partis ont décidé de participer à la guerre et d'envoyer des soldats outremer. Aussi vite que possible après la déclaration de guerre, le Parlement s'est réuni. Il a sanctionné les mesures d'urgence prises par le gouvernement pour la défense du Canada et pour accorder à la Mère-Patrie toute l'assistance possible dans la lutte formidable qui allait s'engager. Au cours de cette session extraordinaire, le chef du parti libéral, Sir Wilfrid Laurier, parlant pour lui-même et pour ses collègues, fit la déclaration suivante :

"Parlant au nom de ceux qui m'entourent et des vastes divisions électorales que nous représentons, je m'empresse de dire que nous donnons notre prompt assentiment à toutes ces mesures. Si, dans ce qui s'est fait ou dans ce qui reste à faire, il se trouve quelque chose que, à notre avis, il vaudrait mieux ne pas faire ou faire autrement, nous ne soulevons pas d'objections, nous

ne faisons pas entendre de critique, et nous n'en ferons rien tant que le danger nous menacera". (Débats, Chambre des Communes, Session Spéciale, 1914, page 8).

Je cite ces paroles du chef illustre du parti libéral pour bien montrer l'accord parfait des deux partis sur les mesures que le gouvernement d'alors pouvait juger nécessaires. Cependant à la lumière de ce qui s'est passé pendant et depuis la Grande Guerre, je crois qu'il vaudrait mieux procéder différemment à l'avenir. J'ai déjà dit à Hamilton quelle procédure il faudrait suivre, à mon avis, en tenant compte de la situation où est le Canada ; et je crois que cela serait de nature à dissiper des appréhensions honnêtes mais erronées, et de créer un meilleur esprit à travers le pays en faisant chacun plus heureux d'être sujet britannique.

Dans le parlement qui finit en 1921, il n'a pas été possible au parti conservateur de donner dans le gouvernement une juste représentation à la province de Québec. Nous n'avions pas de députés, nous ne pouvions avoir de ministres. Ce fut un malheur — un malheur pour tout le pays. C'est un malheur que je ne voudrais pas voir se répéter.

Aussi j'ai le ferme espoir que lors des prochaines élections, mes compatriotes canadiens-français verront à ce que les deux grands partis politiques soient convenablement représentés à la Chambre des Communes. Je leur fais cette demande, non pas tant dans l'intérêt du parti conservateur que j'ai l'honneur de diriger, que dans l'intérêt supérieur de leur province, comme du reste de notre pays. Je suis partisan de la plus large participation proportionnelle des canadiens-français aux affaires publiques, non seulement dans toutes les branches du gouvernement, aux Communes et au Sénat et dans tous les services et départements qui relèvent de l'exécutif. On perdrait en manquant de générosité, que dans l'intérêt supérieur de leur province, comme du reste de notre pays, les législateurs provinciaux ont leurs attributions, et chacun est maître chez soi. Le parlement fédéral ou tel parti politique dans la province ne peut intervenir dans le domaine provincial. Mais s'il est permis d'exprimer une opinion, je dirai qu'il serait bon pour le pays si l'expérience des pères de la Confédération, en 1867, les partis fédéraux et nos Législatures provinciales.

NOS TRADITIONS

L'expérience a prouvé que les traditions de nos deux grandes races ne peuvent pas mourir, qu'elles peuvent très bien vivre côte à côte sans se fusionner et perdre leur caractère, et qu'il ne saurait être question d'assimilation par l'une ou par l'autre. C'est le premier article de la politique canadienne de respecter les traditions des deux races, jalousement et scrupuleusement de maintenir dans la concorde les droits constitutionnels des minorités — d'encourager au possible l'étude des deux langues par notre peuple — et d'étendre ainsi, avec la connaissance de nos lois la connaissance réciproque que nous devrions avoir les uns des autres — et ceci est de beaucoup le plus important.

Je crois que les deux races ont besoin de se mieux connaître. Moi qui viens du Canada de langue anglaise, je demande à mes concitoyens de la province de Québec de me croire lorsque je leur dis qu'on leur a parfois mal représenté l'opinion des canadiens-français des autres provinces sur la province de Québec. Les Canadiens de langue anglaise sont dans les meilleures dispositions envers leurs compatriotes de race française dans l'édification du Canada.

St-Damien de Brandon

Jeudi dernier, s'éteignait avec une parfaite résignation, Mme Vve Pierre Héty, née Caroline Dubéau, âgée de 81 ans, 6 mois.

Les funérailles eurent lieu vendredi matin, à 9 heures dans l'église paroissiale. Le service fut chanté par M. le Vicaire Alard.

Les porteurs étaient : le maire Phaneuf, MM. Désiré et Adélard Bruneau, Médéric Dénommé.

Suivaient le deuil : Mlle Victoria Héty, sa fille, Mme Georges Dubéau, M. et Joseph Dubéau, M. Alexis Coutu, de St-Gabriel, parents de la défunte, M. Delphis Bussière et son épouse, avec leur fille Mme Bergeron, Mme Fortunat Bussière, tous St-Charles de Mandeville, neveux et nièces de la défunte, Mlle Exilda et Délima Cédars, Mme Médéric Dénommée, Mme Côme Mondor, Mme Omer Dénommée, M. et Mme Henry Héty, Mme Camille Bolduc, Mme Thomas Mondor, M. et Mme Désiré Bruneau, Mme Charles Comtois, M. et Mme Jos. Comtois, Mme Vve J. Baril et plusieurs autres.

Elle laisse pour pleurer sa perte quatre filles, dont trois résident en Ontario et Victoria ; deux frères résidant en Ontario, un à Montréal, une sœur d'Ontario et une autre de St-Cléophas.

Mme P. Héty était membre du Tiers-Ordre.

Nous offrons à la famille nos plus sincères sympathies.

Dimanche dernier, M. et Mme Narcisse Morin, M. et Mme Alcide Morin et Mlle M.-Anne Morin de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme Henri Héty.

Dans l'après-midi, à 2 1/2 heures eut lieu renouvellement des promesses du baptême, imposition des scapulaires, consécration au Sacré-Cœur, par M. Germain Croisetière, Consécration à la Ste-Vierge, par Laurette Maxwell, suivis du salut et de l'exposition du St-Sacrement. Les jeunes filles du village s'occupèrent du chant qui fut très bien exécuté.

A sept heures du soir dimanche dernier, eut lieu la procession solennelle du Très St-Sacrement. Cette procession se fit dans le bas du village. Le reposoir était chez M. Camille Bolduc.

Dimanche dernier, M. et Mme Athanasie Comtois, accompagnés de leur fils Marcel, venus de Terrebonne, étaient de passage chez H. Charles Comtois du 9e rang et chez M. et Mme Jos. Tellier.

Dimanche dernier, M. et Mme Alphonse Lévesque étaient chez leur demi-frère et belle-sœur, M. et Mme Jos. Marion, accompagnés de M. et Mme Philias Perreault et leurs fillettes : Lily et Thérèse Perreault, tous de Joliette.

Dimanche soir dernier, M. Amédée Sylvestre, M. P. P., accompagné de Mlle Agnès Mondor et de ses enfants de St-Gabriel et de Mlle Germaine Rochette, pensionnaire du Couvent de St-Gabriel, étaient les hôtes de M. et Mme Henri Rochette et de M. et Mme Jos. Gravel.

Mlle Florence Mondor partira sous peu pour aller demeurer chez M. Isidore Comtois, de St-Eustache.

Confier un secret c'est le mettre en "circulation".

Toujours de l'avant !

Une Nouvelle Aubaine pour nos Lecteurs

A l'aurore de sa 43ème année d'existence, "L'ÉTOILE DU NORD" a cru opportun de présenter quelque chose de nouveau à ses lecteurs. Elle a en conséquence souscrit au Service Syndiqué hebdomadaire, sur la Construction du Foyer, de MacLean Building Reports, Limited. Ce service contiendra l'information la plus récente sur la construction du foyer, ainsi que des croquis et plans : un sujet qui devrait intéresser tout le monde. Ces plans et croquis seront préparés par des architectes canadiens enregistrés, qui connaissent et comprennent nos besoins au Canada.

En plus des articles sur les plans du foyer, nous publierons également des articles très intéressants sur l'aménagement, le jardin, la décoration, la finance et l'embellissement de ce dernier à l'intérieur et à l'extérieur.

Nous croyons que nos lecteurs apprécieront avec joie la publication de ce service additionnel qui leur démontre encore une fois que nous essayons toujours de donner au public CE QU'IL Y A DE MIEUX EN FAIT DE NOUVELLES.

Les MacLean Building Reports, Limited, seront heureux de fournir, gratuitement, à nos lecteurs, toutes informations requises, concernant la construction l'aménagement et la décoration. Ceux qui ont l'intention de construire, de remodeler, de décorer à neuf, trouveront ce service des plus utiles.

Les MacLean Building Reports, Limited, publient un magnifique livre de plans en français et anglais, intitulé le MACLEAN BUILDERS'GUIDE, rempli de suggestions utiles pour la construction, le jardin, etc., qu'ils enverront à tous les lecteurs intéressés sur réception de 25c pour couvrir les frais de mailing.

PENSEES

Il faut parler aux femmes, leur dire quelque chose, n'importe quoi ; elles ne comprennent qu'après la puissance des silences. José GERMAIN.

Le quart des femmes est bien habillé, la balance de la première moitié ne sait pas s'habiller ; et l'autre moitié ne s'habille pas du tout !

La satisfaction pour un solitaire, comme les autres humains exposés aux critiques, c'est que sachant se dérober, celles-ci l'atteignent moins facilement.

Presque toujours, voire dans les affections qui semblent les plus pures, c'est soi-même qu'on aime dans les autres. On aime leurs bienfaits et les consolations qu'ils donnent, les douceurs de leur commerce. L'oubli des ennemis dans les joies de l'épanchement, et que sais-je ? Même dans l'héroïque amour des ennemis, on aime l'austérité et noble plaisir d'une victoire difficile à remporter sur la nature. Je crains bien que l'amour pur ne se trouve qu'en Dieu. Il est de force à n'aimer que pour faire du bien.

"THE CANADIAN HOMEMAKER" ou "CREATEUR DU 'HOME' CANADIEN" Série d'articles hebdomadaires traitant de PLAN - CONSTRUCTION - FINANCE - DECORATION - AMEUBLEMENT - JARDINAGE Droits d'auteur 1926



Maison Canadienne d'un dessin Anglais

Par Murray Brown, A. R. I. B. A.

Le caractère de cette maison en est son influence dominante. Il y règne dans chaque détail de l'ensemble : perspective et plans. La cheminée à carreaux ; le toit en forme de pyramide et les petites fenêtres en forme de soleil, enfouies si gracieusement sous les bardeaux ; l'entrée attrayante avec son portique, ses fenêtres et volets ; grand vivier, enfin : tout ce qui retient le regard d'un goût exquis.

Ce qui a droit à la première considération est l'heureux choix des couleurs, sans quoi il est impossible de produire des effets avantageux. L'architecte suggère que les bardeaux du toit soient trempés dans des nuances diverses dorées ou brunes. La boiserie du portique devrait être également teinte brune, un peu plus foncée que celle de la toiture et les bardeaux du pignon en blanc. Le résultat en sera frappant et d'un charme réel, lorsque l'encadrement

des fenêtres et châssis en sera peinturé orange et crème, et les persiennes avec portes, d'un bleu vert.

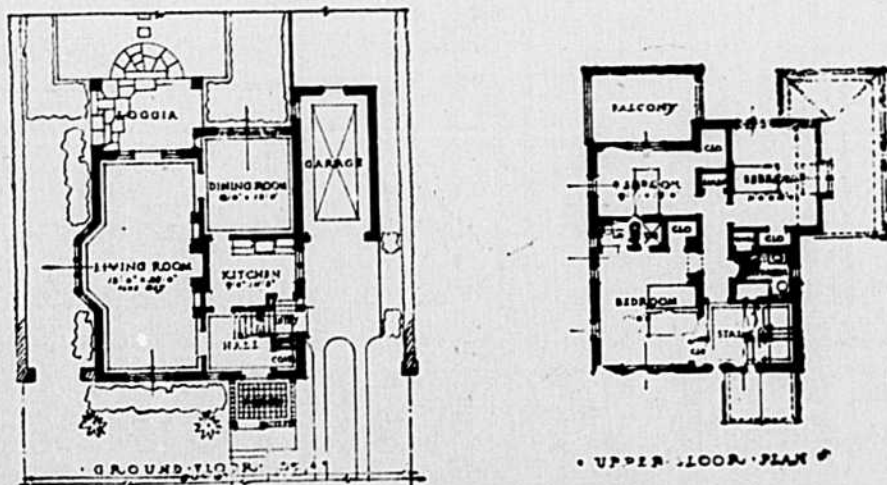
La seule cheminée est tout ce qui est requis, étant située au centre de la maison et fournissant les tuyaux pour la bouilloire, l'âtre dans le vivier et la cuisine. Cet arrangement est surtout avantageux en ce que la chaleur est irradiée de la cheminée tandis qu'elle est perdue lorsque la cheminée est située dans un mur extérieur.

La fondation de la maison est de brique, s'élevant à une hauteur d'un pied et demi au-dessus du sol ; l'on suggère l'emploi de la brique ou de la tuile creuse pour le remplissage de la surface en sùe des murs additionnels. Des bardeaux très lourds sont recommandés pour la toiture, les rangées variant entre huit pouces aux rebords du toit et cinq pouces au sommet.

L'on trouve rarement un vivier aussi grand que celui-ci dans d'autres maisons de 27 pieds x 33 pieds. Cette pièce, 15 pds x 28 pds, occupe la moitié du rez-de-chaussée et l'emplacement des fenêtres, portes, l'âtre et rayons de bibliothèque, construits à même le mur, seront de nature à éveiller l'intérêt de ceux qui aiment la symétrie.

Le coût estimé de cette maison est de dix mille dollars et si l'on doit faire certaines comparaisons, ajoutons que ce prix comprend aussi le système à eau chaude et deux chambres de bain.

Tous lecteurs désirant de plus amples renseignements sur les plans et spécifications de la dite maison de Murray Brown, A.R.I.B.A., sont invités à adresser comme suit : Confederation Life Bldg., Toronto, Ont. Droits d'auteur 1926 — MacLean Building Reports Limited.



ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.



Un Précieux Compagnon

UNE bonne bière s'associe à toutes les bonnes choses : bonne nourriture, bons livres, bon feu et bonne compagnie.

La DOW OLD STOCK ALE est par-dessus tout, une bière saine. Faite de pur houblon et de malt, elle est brassée dans des conditions les plus modernes, d'après des méthodes consacrées par le temps et l'expérience. Elle est vieillie à fond de façon à lui donner sa saveur agréable et distinctive.

La DOW OLD STOCK donne pleine satisfaction. Une seule bouteille vous en dira plus long que des mots.

La superbe brasserie que l'on vient de terminer est un hommage rendu à la popularité des Bières Dow. Elle a été construite pour répondre à la demande sans cesse grandissante pour une bière parfaite sous tous les rapports.



mûrie a point

Prime par la Force et par la Qualité

LE COIN AGRICOLE

— L'agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

— Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada.

Conseils à suivre.

PAINKILLER

CRAMPES — ENTORSES — FRISONS.

La Paroisse Canadienne

Est-il terre au plus doux parfum,
Terre plus belle, plus sacrée,
Et plus aimée,
Que l'intime berceau commun !

Mon pays, il est sans pareil ;
Juin d'un si beau vert le couronne,
Et chaque automne
Le drape en or si vermeil.

Ce vert triomphe des rameaux
Et cette gloire végétale
Qu'octobre étale,
Sont à nos yeux toujours si beaux !

Rien ne m'est cher comme le val
Où, pardessus tous les toits brille
La riche aiguille
De mon pieux clocher natal.

Chez nous, partout rayonne encor
La foi naïve des ancêtres :
Grâce à nos prêtres,
Nous garderons ce cher trésor.

Nérée BEAUCHEMIN.

tifs de la jungle auxquels remontent nos volailles domestiques.

L'Association d'Aviculture et d'Élevage l'Amateur Choyés de Terre-Neuve compte se faire représenter au Congrès.

Les associations d'Aviculture se font inscrire membres du Congrès. A titre de membre, une association a droit à un délégué et à un exemplaire du "Rapport des Déléguations du Congrès". Ce rapport sera un volume utile aux associations d'Aviculture, car il renfermera un compte rendu des discussions qui auront lieu au Congrès ainsi que tous les mémoires qui y seront présentés. Les associations possédant ce rapport y trouveront des sujets à discuter aux assemblées, ce qui sera très utile dans les localités où il est difficile de s'assurer les services d'orateurs renommés. Pour être membre du Congrès, ce qui donne droit à toutes les fonctions, à l'entrée aux réunions et à l'exposition et à un exemplaire du "Rapport des Déléguations", on verse cinq dollars : on peut se faire inscrire membre associé en versant trois dollars, mais les membres associés n'ont pas droit au "Rapport des Déléguations".

On procède actuellement à l'érection de nouveaux pavillons d'exposition à Ottawa. Ces constructions seront prêtes pour le Congrès Mondial d'Aviculture en 1927. On prépare des plans de planches de ces pavillons ; à distribuer aux futurs exposants ; pour obtenir ces plans, il faut s'adresser à Ernest Rhoades, Secrétaire du Congrès, Ferme expérimentale, Ottawa.

Congrès mondial d'Aviculture

Le Ministre de l'Agriculture de la Belgique a nommé les représentants officiels de ce pays au Congrès Mondial d'Aviculture, qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août 1927. Ce sont monsieur Maenhout, député à la Chambre des Représentants et Président de la Fédération nationale des Sociétés avicoles de Belgique, à Lembege ; monsieur Pulinx-Beman V., chef éditeur du journal "Chasse et Pêche" ; et monsieur Heyndrickx, Ach. 4 chaussée de Bruxelles, à Ledeborg.

"Nous assisterons avec plaisir au Congrès" : extrait d'une lettre reçue du bureau du Commissaire de l'Agriculture, à Moscou, Russie.

Le capitaine Geo. L. Johnston, de la Maison des Soldats, à Mayno, Burma, compte venir au Canada et être. Le Burma participera au Congrès Mondial d'Aviculture et montrera un étalage des volailles prim-

Le traitement des essaims naturels

(NOTES DES FERMES EXPERIMENTALES)

Un essaim d'abeilles ne quitte pas la ruche s'il n'est pas accompagné d'une reine, mais si un autre essaim ayant une reine prend son vol en même temps, le premier essaim peut se joindre à lui, laissant sa reine par derrière. La première précaution à prendre dans le traitement des essaims est donc de rogner les ailes de toutes les reines accomplies, de préférence au commencement de la récolte du pissenlit et des fleurs des arbres fruitiers. La reine dont les ailes sont rognées ne peut accompagner son essaim et les abeilles qui voient que la reine n'est pas avec elles reviennent à leur ruche. Lorsque la colonie essaime et que l'essaim est encore dans l'air, cherchez la vieille reine à l'entrée de la ruche. Lorsque vous l'aurez trouvée, mettez-la dans une petite boîte ou une ca-

SOMNOFORME

SOUVENT LES ENFANTS craignent tellement pour faire extraire leurs dents que le dentiste se trouve dans l'impossibilité d'anesthésier (geler) leurs dents. Il faut extraire leurs dents à sang-froid, souvent avec douleur et l'enfant crierait pour toujours le dentiste qu'il devra revoir tôt ou tard.

Amenez-les à notre bureau, NOUS LES ENDORMIRONS AU SOMNOFORME c'est peu coûteux et bien moins dangereux que le chloroforme. Vos enfants ne seront pas malades et CELA NE PREND QUE QUELQUES MINUTES.

Nous avons déjà des centaines de clients satisfaits.

Les adultes trop craintifs pour faire geler leurs dents y trouveront aussi un grand avantage.

Nous allons à DOMICILE pour les personnes malades ou qui ne peuvent sortir.

APPELEZ No 509.

Dr J. Edouard Gervais
Chirurgien-Dentiste
35 Rue Manseau, Joliette, Qué.

ge, puis enlève la vieille ruche et mettez à sa place, sur son support, une ruche nouvelle munie de rayons vides ou de fondations. Placez sur cette nouvelle ruche une hausse de la vieille ruche. Lorsque l'essaim revient, mettez la reine en liberté à l'entrée de la ruche et les abeilles ayant satisfait leur instinct d'essaimage se remettront immédiatement au travail dans les hausses. La vieille ruche, ou la colonie mère, peut alors être transportée à un autre endroit ou on peut aussi la laisser à côté de la nouvelle ruche, pendant une semaine puis l'enlever. Mettez-la de façon à ce que son entrée soit à angle droit de celle de la nouvelle ruche pendant les trois premiers jours, puis tournez-la graduellement jusqu'à ce que l'entrée soit dans la même direction, puis enlève-la le septième ou huitième jour. Détruisez toutes les cellules royales, à l'exception d'une dans la colonie mère, pour prévenir les essaims secondaires ; cette opération doit se faire dans les sept jours qui suivent l'essaimage. Si l'essaim s'est groupé, faites le tomber au moyen d'une brosse ou par le secouage dans une ruche placée directement par-dessous, ensuite portez-le dans la ruche qu'il doit occuper.

C. B. GOODERHAM,
Apiculteur du Dominion.

C'est la mort d'une vieille fille qu'on apprend son âge véritable !

Bien sûr que si l'on connaissait l'endroit où l'on doit mourir, on ne passerait jamais là.

Transplantation du tabac

(NOTES DES FERMES EXPERIMENTALES)

Tous les pieds de tabac devaient être plantés entre le 21 mai et le 20 juin, lorsque les gelées ne sont plus à craindre ; il est entendu que la terre a été bien préparée, mise en bon état d'ameublissement et bien engraisée. Plus la transplantation se fait tôt plus la récolte mûrit tôt. La rapidité de la maturation est un point très important, car on peut enlever la récolte du champ avant que les gelées précoces de l'automne se fassent sentir, et l'on a une plus longue période de temps favorable au séchage ; la qualité de la feuille est ainsi améliorée.

En arrachant les plants de la couche chaude pour les transplanter, ayez soin de choisir ceux qui sont sains, bien développés, d'une taille aussi uniforme que possible. Rejetez tous les plants malades ou effilés. Ce choix est très important si vous voulez que les plants poussent d'une façon uniforme et soient tous au même point de maturité au moment de la coupe.

Avant de commencer à arracher les plants des couches chaudes pour les transplanter, arrosez copieusement les couches ; une fois l'arrachage terminé donnez un autre arrosage pour tasser la terre autour des racines des plants qui restent. Arrachez les plants un par un en saisissant les deux feuilles les plus grosses. Ne les arrachez jamais par le bouton terminal ou par la tige. N'arrachez jamais de grandes quantités des plants pour les conserver longtemps, mais efforcez-vous de planter dans les vingt-quatre heures qui suivent tous les plants sortis de la couche.

La transplantation dans le champ se fait à la main ou au moyen d'une machine à transplanter. Si l'étendue est petite on peut planter à la main ; si elle est considérable on emploie la machine au Canada.

J. A. FREEMAN,
régisseur.

Station expérimentale fédérale, Harrow, Ont.

Transplantation

Déjà, dans certaines régions de notre province, la transplantation ou la mise en pleine terre des plants élevés dans les couches est commencée. Dans les autres endroits elle devra bientôt s'effectuer. Il est de la plus haute importance que cette opération soit exécutée dans les meilleures conditions possibles, en vue des résultats à obtenir.

Le terrain qui doit recevoir les plants des couches ou des pépinières

doit avoir préalablement reçu la préparation requise : avoir été parfaitement égoutté, profondément ameubli, et avoir reçu la fumure qui convient.

Tous les plants de la couche sont loin d'avoir la même valeur ; il y en a toujours une proportion plus ou moins considérable qui ne valent pas la peine d'être transplantés. Il importe donc de les choisir avec soin et de les traiter comme ils le doivent être. Daniel Zolla dit dans son dictionnaire d'agriculture : "La transplantation est une crise pour le végétal, il faut donc l'effectuer avec tout le soin possible".

Les meilleurs plants de la couche ne sont pas ceux qui se sont le plus développés en longueur, mais bien ceux dont la tige est plus forte, dont les feuilles sont abondantes et dont la couleur est d'un vert sombre, ce qui est un indice de force et de santé. Les plants trop allongés et d'un vert pâle sont, dans des conditions ordinaires, incapables de supporter la transplantation.

Le plant doit être extrait avec précaution, en ménageant les racines, non arraché en hâte, au risque de briser toutes les racines. Après l'arrachage, les racines ou parties de racines mutilées, doivent être enlevées, et celles qui sont trop longues doivent être raccourcies. On doit aussi réduire les feuilles, dans les mêmes proportions, afin d'éviter une trop grande évaporation. C'est ce qu'on appelle faire l'habillage.

Le transport de la couche à l'endroit de la transplantation doit se faire le plus rapidement possible, et l'on doit choisir, pour cette opération, un jour brumeux, prévoyant la pluie, non un soleil ardent, ce qui serait très dommageable aux jeunes plants.

Dans le champ ou le jardin, les plants doivent être convenablement distants, suivant leur variété, en vue de leur développement futur. La transplantation se fait, dans les petites exploitations, avec le transplantoir, et dans les grandes, à l'aide des machines à chevaux, mais, dans un cas comme dans l'autre, il faut voir à ce que le plant soit enterré jusqu'au collet, pas plus, et que la terre adhère bien aux racines, sans quoi il y aura beaucoup de remplacement à faire.

Il est toujours recommandable d'arroser, à moins que la plantation ne se pratique un jour de pluie. On peut arroser à raison d'une chopine d'eau, pas trop froide, par plant, en moyenne.

AGRICOLA.



A VENDRE

18 chevaux de toutes sortes. — Pesant de 1000 à 1500 livres. — 5 Trotteurs.

Aussi : 2 machines "Ford" Touring ; 1 Run-About. — Attelages et Voitures.

S'ADRESSER A
OMER RATEL
En arrière de
l'Hôtel Commercial.
Rue Notre-Dame,
JOLIETTE.

Une formule d'Edison

Edison est entré dans sa quatre-vingtième année. Il y a donc soixante-cinq ans que ce prodigieux cerveau travailla au progrès de l'humanité. Car Edison avait quinze ans quand il fit sa première invention.

Depuis plus de trente ans, rien ne s'est inventé en Amérique, sans qu'il y ait mis la main. On sait encore qu'il est plus réalisateur qu'inventeur. Il excelle à mettre en valeur les inventions d'autrui et à transformer de simples expériences de laboratoire en progrès définitifs.

C'est par milliers qu'on compte, non par les inventions pures, mais les merveilleuses réalisations, les adaptations pratiques effectuées par lui.

Et cet homme de génie est servi par la force de travail la plus étonnante que se puisse imaginer. Il a, disent ses biographes, l'extraordinaire privilège de pouvoir se passer de nourriture et de sommeil.

Un jour, un de ses amis, ayant amené son fils au laboratoire de Menlo Park, demanda à Edison de dire à l'enfant quelques mots dont il pût se souvenir, une formule qui fût pour lui comme une ligne de conduite dans la vie. Le "magicien" réfléchit un instant et dit avec un sourire : "Mon petit, ne surveille jamais la pendule". Edison, n'a dans ses laboratoires, ni montre ni pendule. L'heure lui importe peu. Quand il est à la recherche d'une découverte, il travaille sans arrêt jusqu'à ce qu'il soit arrivé au résultat cherché.

Le travail — Edison estime qu'il joue chez l'inventeur un rôle plus important que le don d'inventeur. Et il a traduit cette idée dans une formule originale : "Le génie, c'est 2 pour cent d'inspiration et 98 pour cent de transpiration".

Au point de vue économique et social, nous nous affaiblissons chaque fois que nous envoyons notre argent à l'étranger.

CARTES D'AFFAIRES

LAVERY & DEMERS
Avocats et Procureurs
19 rue St-Jacques,
MONTREAL.
(Tél. MAIN 4472).

LOI COMMERCIALE,
CIVILE ET CRIMINELLE

SUCCURSALES :
St-Agathe des Monts, St-Jérôme, Ste-Thérèse, Longueuil, Qué.

B. P. 147 Tél. 414
Docteur
Paul Lamarche
No 58 Rue MANSEAU,
JOLIETTE.

Ancienne résidence du Dr Gravel

Dr PHILIPPE PANNETON
Spécialiste des Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.
3553 Avenue du Parc,
MONTREAL.

Assistant à l'Hôpital Notre-Dame, Montréal ; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.
Consultation tous les samedis, de 9 h 30 à 3 heures à l'Hôpital Saint-Eusèbe de Joliette.

Dr E. PIETTE
Chirurgien de l'Hôpital
St-Eusèbe.

ELECTRICITE MEDICALE
RAYONS X.

Heures de bureau :
2 à 5 p. m. 7 à 9 p. m.

Tél. 542 B. P. 373
MAX. PERRAULT, LL. B.

AVOCAT
Loi civile et municipale
Collection commerciale et criminelle.

Bureau en haut du Restaurant Stavros et même porte d'entrée que pour celui de J. C. Perrault.
69, RUE NOTRE-DAME,
JOLIETTE

Tél Bureau : 110
R. Privée : 273

Dr L. L. Benny
Chirurgien-Dentiste
43 rue NOTRE-DAME,
JOLIETTE

Visible tous les jours de la semaine

Ernest Hébert C. R.
Rosario Bonin, BA., LL., B.

Hébert & Bonin

Avocats et Procureurs
Déménagé au No 38 Notre-Dame. — Bloc Steinberg.

TEL. 120
LOI CIVILE ET CRIMINELLE
Collection Commerciale

Examen de la Vue
Commune dans les Hôpitaux de Paris.

Jours de Bureau à Joliette :
Le vendredi et le samedi de 9 h. à 10 h. p. m.

19 rue ST-PAUL
TELEPHONE 206.
R. D. Ouellette, O.O.D.
Opticien Spécialiste
Bureau : Montréal, Joliette.

Tél. 630 Casier : 639

Dr JOSEPH LAFORTUNE

Ex-Interne de l'Hôpital de Chatham, N. B., et de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

8 RUE MANSEAU,
JOLIETTE.

Arthur Robitaille
ST-SULPICE, P. Q.

Marchand de pianos, machines à coudre.
Clavigraphes Empire.

Réparations des machines à coudre de toutes marques.
Toujours en mains les parties du New Williams.

Tél. Bureau : 98
Rés. Privée : 397

J.-BTE FONTAINE

courtier d'assurances
FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE.

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

33 rue St-Paul,
Joliette, Qué.
Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

Boîte Postale : 968.

La BRIQUETERIE St-Laurent

71 rue St-Jacques, Téléphone : Harbours 4904
Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.

Tél. 621
Rés. 380

J.-Raoul Robert

Assurances : FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES. RESPONSABILITE PATRONALE.

Gérant pour le district de Joliette : "The Great-West Life Ass. Co."

6 RUE NOTRE-DAME,
JOLIETTE, Qué.

Boîte postale 939

Salons Privés pour l'Ajustement des Yeux Artificiels.



NE NEGLIGEZ PAS VOTRE VUE
MAIS SACHEZ PLUTOT APPRECIER LE DON LE PLUS PRECIEUX DE LA NATURE EN DONNANT A VOS YEUX TOUTE L'ATTENTION QU'ILS NECESSITENT.

Cette sensation de malaise après un court travail rapproché, pesanteur aux paupières, fatigue à la moindre lecture, etc.

Ce sont là des indications certaines que vos yeux nécessitent l'attention de l'optométriste si vous voulez les conserver.

Consultations de 9 à 6 heures à l'Hôtel-Dieu par R. Carrière, O. D. de 9 h 30 à 11 heures A. M., excepté le mercredi et le samedi.

P. S. — Nous prions nos clients et amis de vouloir bien se méfier des charlatans et colporteurs qui se font une réclame de notre nom. — Nous n'avons pas de représentants.

CARRIERE & SENECHAL
Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu.

207, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL, P. Q.
TEL. LA. 7070.

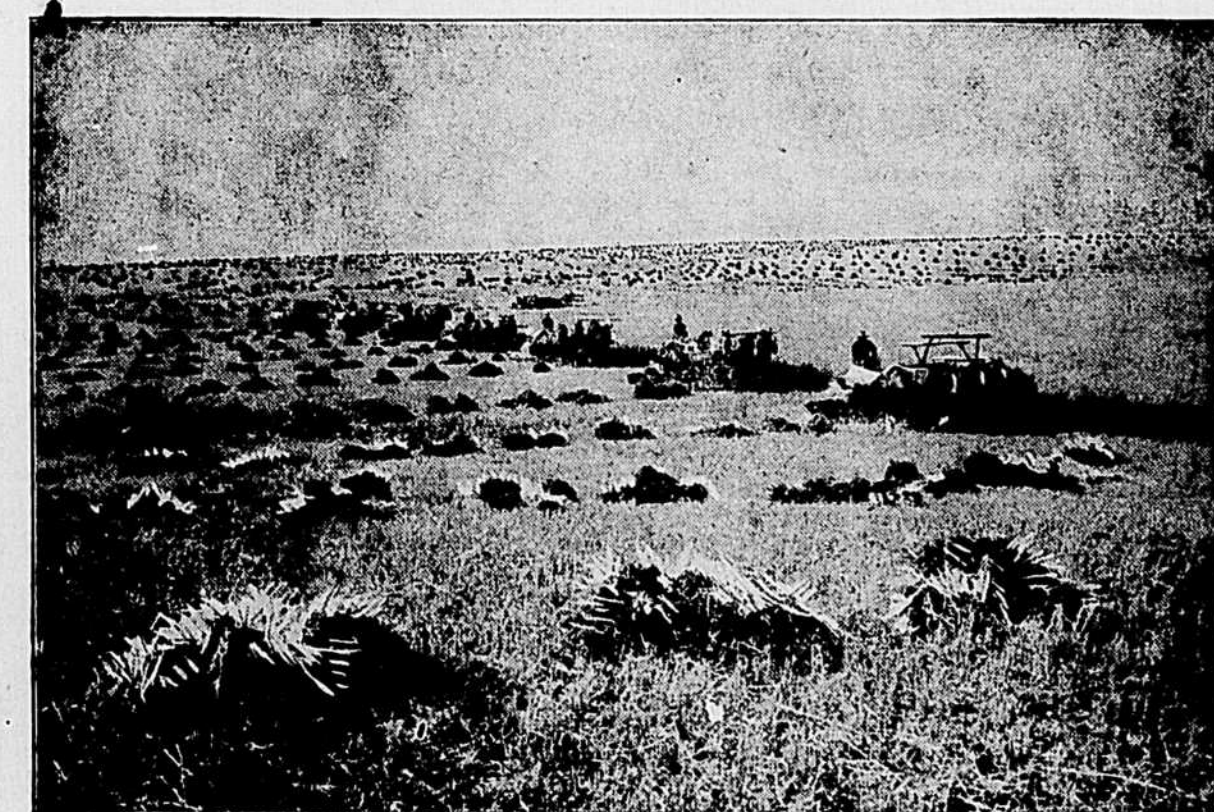
ENCOURAGEONS NOS INDUSTRIELS.

Le Bon Vieux

PEG TOP 5c

Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 40 ans

LA MOISSON DANS LES PRAIRIES



A leur retour de la Côte du Pacifique, vers la fin de juillet, les excursionnistes de l'Université de Montréal traverseront les immenses prairies de l'Ouest à l'époque de la moisson. Pendant des heures, des journées mêmes, ils floreront à travers la plaine, couverte de gerbes de blé fraîchement coupées. Ils pourront ainsi se rendre compte de la richesse de cette partie de notre beau Dominion qui, chaque année, produit des millions de boisseaux de la précieuse céréale.

OSCAR LANDRY, Pharmacien

GRAINES de SEMENCES

BLE D'INDE sucré blanc, la lb 0.35	BETTERAVE à vache Mammoth, la livre 0.55.
5 livres \$1.40. 20 livres \$5.00	5 livres \$2.40. 20 livres \$8.40
BLE D'INDE sucré Golden Bantam, la livre 0.38.	OIGNONS rouges Wethersfield, la livre \$5.00.
5 livres \$1.30. 20 livres \$4.75	L'once 0.50. 4 onces \$1.50

OSCAR LANDRY, Pharmacien

La Pharmacie la mieux assortie du district.

Tel : 228 et 498. 51 rue NOTRE-DAME.



CULTIVATEURS!

ATTENTION!

VOULEZ-VOUS que vos poulets profitent vite, qu'ils soient vigoureux et forts pour que vous ayez DES OEUFS en HIVER, donnez-leur du MELANGE CANADIEN comme pâtée sèche.

No 1, spécial pour l'élevage des poulets.

Direction à l'intérieur des sacs. Fabriqué par

LA FERME AVICOLE

de St-Félix de Valois.

En vente chez tous les marchands de gros.

Si vous avez l'intention d'acheter un automobile, venez nous consulter.

En plus de vous vendre une réelle valeur, nous vous donnons un service sans égal.

ACCESSOIRES—PNEUS—HUILE
GAZOLINE—BATTERIES

READ MOTORS, Limited,
Joliette, Qué.

SECTION DE ... L'AUTOMOBILISME

Automobilistes !

Ne prenez pas de risques. Consultez-nous si vous désirez acheter un auto ou échanger celui que vous possédez.

Nos représentants sont à votre disposition pour tous renseignements et démonstration.

READ MOTORS, Limited,
Joliette, Qué.

Indications indispensables pour les automobilistes

Le deuxième numéro de la saison du Bulletin officiel du ministre de la voirie vient de paraître. Ce numéro comme les précédents est des plus intéressants et renferme des indications fort précieuses pour les automobilistes au sujet du numérotage et de la condition des grandes routes de la province. Il contient une liste des grandes routes de la province avec le numéro officiel et la longueur de chacune. Voici le texte même de ce bulletin :

Depuis le début de la saison, les automobilistes ont remarqué sur un certain nombre de routes une plaque blanche sur laquelle est dessiné le contour de la feuille d'érable reproduit sur cette page et encadrant un ou deux chiffres. C'est là la plus récente addition faite par le ministère de la voirie aux signaux routiers jusqu'ici en usage. Quelques automobilistes sont demeurés perplexes au sujet de cette nouvelle indication. Nous tenons à l'expliquer dès maintenant afin que tous puissent en tirer profit.

Il y a peu d'automobilistes qui soient familiers avec toutes les grandes routes de la province et qui sachent en toutes occasions sur quelles routes ils doivent ou ne doivent pas s'engager. Il est nécessaire de leur indiquer clairement, aux sorties des villes, aux croisements de deux grandes routes ou aux croisements de certains chemins locaux importants, quel chemin est la grande route et quelle est cette grande route. Cette indication indispensable en particulier aux touristes étrangers, peut être donnée soit en écrivant en toutes lettres le nom de la route, aux endroits où il faut le faire, soit en remplaçant le nom de la route par le numéro qui fait partie de sa désignation officielle. C'est ce dernier système qui, aujourd'hui, est adopté partout, et c'est d'après ce système que le ministère de la voirie procède maintenant.

On trouvera plus loin la liste des quarante-quatre grandes routes de la province de Québec, avec en regard du nom de chacune d'elle, son numéro officiel. C'est ce numéro, qui désormais remplacera le nom de la route qu'il désigne. Le numéro 1 désignera par exemple la route Montréal-Sherbrooke, le numéro 2 la route

Montréal-Québec, le numéro 23 la route Lévis-Jackman, le numéro 43 la route du tour du lac St-Jean, et ainsi de suite. Le dessin officiel adopté par la province de Québec est le contour de la feuille d'érable peint en noir sur fond blanc, et encadrant le numéro de la route. Les automobilistes conserveront le présent numéro du Bulletin et le consulteront au besoin.

L'installation des numéros indicateurs de route, commencée aux premiers jours de mai, avance rapidement. Actuellement, cette installation est terminée dans pratiquement tout le district de Montréal, ainsi que sur les routes Montréal-Québec, L'Assomption-Lawson, Joliette-St-Jacques, Trois-Rivières-Grand-Mère, Montréal-Sherbrooke, Sherbrooke-Derby Line, Sherbrooke-Norton Mills, Beauce-Jonction, Sherbrooke-Beauceville, Sherbrooke et Lévis-Jackman. L'installation des numéros sur toutes les grandes routes sera terminée au mois de juillet.

LISTE DES GRANDES ROUTES DE QUEBEC

Nom de la route	Longueur (Milles)
1. Montréal - Sherbrooke	96.96
2. Montréal - Québec	178.89
3. Lévis - St-Lambert	184.67
4. Montréal - Malone (frontière)	66.84
5. Beauce - Jonction - Sherbrooke	98.94
6. Lévis - Rimouski	188.01
7. Beauceville - Sherbrooke	94.58
8. Montréal-Ottawa, via Hull	122.58
9. Edouard VII	39.60
10. Lévis - Sherbrooke	140.89
11. Montréal - Mont-Laurier	169.15
12. St-Hyacinthe - Rougemont	15.90
13. Sherbrooke-Derby Line	33.87
14. Montréal-Rousses Point via St-Jean	43.88
15. Québec - St-Siméon	110.10
16. Richmond - Yamaska	50.78
17. Hull-Aylmer	6.34
18. Rivière-du-Loup - Edouard VII	66.90
19. T-Rivières - Grand-Mère	28.08
20. Montréal - Valleyfield	43.77
21. Joliette - St-Jacques	9.03
22. Sherbrooke - Norton Mills	30.89
23. Lévis - Jackman (frontière)	90.21

24. St-Georges-Lac Frontière ... 60.91
25. St-Valier-St-Camille ... 45.06
26. Lacolle - Knowlton ... 51.66
27. Montréal - Toronto (frontière) ... 55.11
28. Iberville - St-Albans (frontière) ... 27.98
29. Aylmer - Chapleau ... 93.66
30. Hull - Maniwaki - Mont-Laurier ... 120.14
31. Rimouski - Matapédia ... 115.18
32. St-Hyacinthe - Melbourne ... 49.44
33. Rawdon - L'Assomption ... 28.42
34. Victoriaville - Woburn ... 94.63
35. Charlemagne - St-Eustache ... 24.97
36. Beauharnois - St-Jean ... 50.47
37. Drummondville - Annville ... 27.33
38. St-Hyacinthe - St-Germain ... 31.11
39. Waterloo - Newport ... 32.42
40. Marieville - Cowansville ... 28.69
41. Victoriaville - Ste-Angèle ... 41.13
42. Grande-Baie - St-Bruno ... 46.15
43. Tour du Lac St-Jean ... 149.30
44. Rimouski - Ste-Anne-des-Monts ... 115.81

POUR IDENTIFIER LE CYLINDRE QUI NE DONNE PAS.

C'est une petite opération facile puisqu'il suffit de mettre l'une après l'autre à la masse les bougies pendant que le moteur est en marche. Le cylindre pour lequel cette opération n'entraîne aucune diminution de vitesse est celui qui ne donne pas. Le cylindre étant identifié, voir d'abord si le fil de bougie n'est pas brisé, ni détaché. Examiner ensuite la bougie. Elle peut être simplement encrassée, les pointes peuvent être relâchées par un dépôt carboné; l'électrode centrale peut être mise à la masse par un corps étranger quelconque; les pointes peuvent être trop éloignées. Nettoyer la bougie et régler les pointes. Si la bougie est trop encrassée, brisée ou détériorée, la changer.

SAGE CONSEIL ATTENTION AUX GROUPES

Faites spécialement attention lorsque deux ou plusieurs personnes traversent la rue ensemble. Il arrivera souvent qu'à l'approche d'une automobile, une personne arrêtera peut-être tandis que l'autre avancera.

Au-dessus de tout, ne faites pas entendre la trompe sans nécessité. Les piétons peuvent être facilement effrayés et temporairement paralysés.

Quel que soit celui qui est en faute selon vous, si votre voiture blesse ou tue une autre personne, vous êtes

Automobilistes !

Épargnez de l'argent en achetant vos pneus ordinaires et ballons, vos tubes à notre magasin.

LISEZ ET SOYEZ CONVAINCUS DES BAS PRIX.

Pneus ballons	29 x 440	\$16.80	Tubes	29 x 440	\$4.50
	30 x 475	23.50		30 x 475	4.95
	30 x 495	25.80		30 x 495	5.75
	32 x 577	37.25		32 x 577	8.00
	33 x 600	42.50		33 x 600	8.50
Pneus cordés	30 x 3 1/2	\$ 8.95	Tubes	30 x 3 1/2	\$2.40
	30 x 3 1/2	18.90		30 x 3 1/2	2.40
	31 x 4	19.00		31 x 4	3.85
	32 x 4	21.50		32 x 4	4.25
	33 x 4	22.50		33 x 4	4.50
	34 x 4	22.95		34 x 4	4.75
	34 x 4 1/2	30.50		34 x 4 1/2	5.50

Ne manquez pas de venir voir nos nouveaux modèles 1926 à notre Salon.

La Cie d'Automobiles Legaré de Joliette LIMITÉE.

R. DAOUST, GÉRANT. 10 Notre-Dame, Joliette.

ordinairement tenu responsable. Les jurés sont inclinés à être sympathiques et favorables au piéton.

PERTE IRREPARABLE

De plus, quel que soit celui qui est à blâmer et quelle considération que puissent être les sommes d'argent payées, et temporairement paralysées, personne ne peut être ramené à la vie de même que rien ni personne ne pourra vous consoler si la personne tuée est votre femme, votre enfant ou autre qui vous est cher.

Pas de commerce sans publicité

Si vous avez quelque chose à vendre, faites une annonce. Si vous avez quelque chose à acheter, faites une annonce. Et vous recevrez toujours des offres avantageuses, car il y a quelque part quelqu'un qui, comme vous, cherche à vendre ou à acheter. "L'Etoile du Nord" trouvera les acheteurs : Faites un essai.

Réductions dans les Prix DES PNEUS

Automobilistes, profitez-en car dans quelques semaines, les présents prix pourraient être majorés.

PNEUS	TUBES
Pneus cordés	30 x 3 1/2 9.50 30 x 3 1/2 2.50
Pneus Dominion Royal	30 x 3 1/2 14.75 30 x 3 1/2 2.50
Pneus Super K. & S.	30 x 3 1/2 14.75 30 x 3 1/2 2.50
Pneus Dominion Cordés	31 x 4 20.50 31 x 4 4.00
"	32 x 4 22.00 32 x 4 4.50
"	32 x 4 27.00 32 x 4 4.75
"	34 x 4 36.00 34 x 4 5.00
"	32 x 4 1/2 35.00 32 x 4 1/2 5.00
" Fabric	30 x 3 1/2 7.50 30 x 3 1/2 1.90
PNEUS BALLONS	
29 x 440	17.50 29 x 440 4.00
29 x 475	23.50 29 x 475 5.00
30 x 475	25.00 30 x 475 5.25
31 x 475	29.00 31 x 475 6.00
31 x 525	32.00 31 x 525 6.00
32 x 575	38.00 32 x 575 8.00
33 x 600	45.00 33 x 600 8.75

Toujours en magasin—parties de réparations légèrement usagées pour différentes sortes de chars tels que : Chevrolet, Overland, 75 & 90, Gray-Dort, Ford, McLaughlin, Star, Oldsmobile, etc.

Les parties sont sacrifiées à 50% de réduction.

Venez voir les nouveaux modèles 1926 à notre salon.

Read Motors, Ltd

Tél. 390 JOLIETTE, Qué.

Meilleures Maisons au Canada

Ecrivez pour une copie du MacLean Builders' Guide, contenant des plans par les meilleurs architectes canadiens et d'utiles informations sur la construction, la finance, la décoration, etc., profusément illustré, 52 pages. 20 cents la copie. On répond aux questions.

MACLEAN BUILDING REPORTS LTD.,
282 Côte du Beaver Hall,
MONTREAL, P. Q.

LISEZ "L'ETOILE DU NORD".

Seul, le vendeur d'un char usagé, en connaît la véritable valeur

En achetant un char usagé, vous êtes forcés de vous fier à la réputation du vendeur.

Lui seul, est en position de connaître l'état passé et présent des chars qu'il vend.

Les vendeurs de Dodge Brothers sont des hommes d'affaires tenant en opération permanente des bureaux conduits avec une franchise sur laquelle on peut compter. Ils considèrent chaque acheteur de char usagé comme un futur acheteur d'un char neuf et ils apprécient leur raisonnement en conséquence.

Achetez un char usagé de n'importe quel vendeur de Dodge Brothers et vous recevrez une valeur honnête pour votre argent.

Le temps présent est considéré propice à ces sortes d'achats

L'augmentation des ventes des nouveaux chars Dodge Brothers — étant donné les changements importants en beauté et en performance — a rendu la production plus grande et le choix est exceptionnel pour les acheteurs.

Nouveaux Prix

Char Touring	\$1030	Sedan	\$1160
Coupé	1095	Sedan de luxe	1385

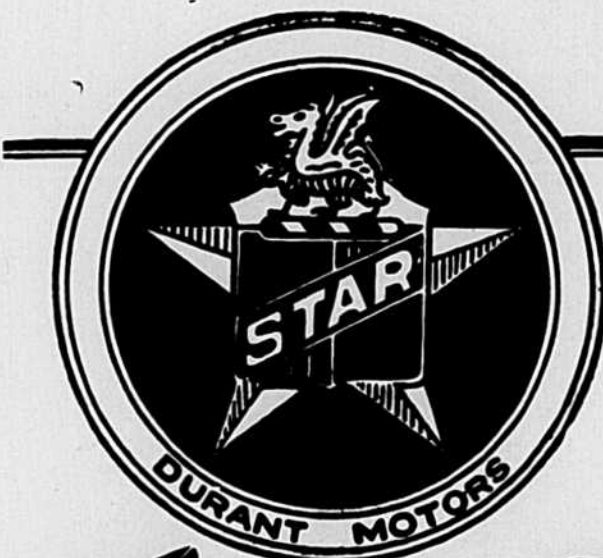
J.-Ed. Laurion, 124 Manseau, Joliette, Qué.

Distributeur autorisé pour les comtés de Joliette, — Berthier, — Masson, — l'Assomption, — Montcalm, — Terrebonne.

AUTOMOBILES

DODGE BROTHERS MOTOR CARS

FABRIQUES EN CANADA



Economie!

LE COUT INITIAL D'UNE AUTO N'EST PAS TOUT. Le TRANSPORT à coût modique, voilà ce que représente la NOUVELLE auto STAR. La NOUVELLE STAR coûte peu à acheter—moins à conduire—et les frais d'entretien, comprenant l'huile, sont moindres que \$70.00 pour 10,000 milles, le moins élevé de toute auto au Canada.

Le moteur Continental Sceau Rouge. La lubrification à alimentation forcée. La chaîne de réglage de l'étouffeur Silent Morse. NOUVELLE STAR "Suprême dans la catégorie des autos à coût modéré".

Votre marchand de STAR peut vous prouver la réelle ECONOMIE DE TRANSPORT de la STAR

Durant Motors of Canada, Limited
TORONTO (Leslie) ONTARIO

SUCCURSALE A MONTREAL — 2480, BOULEVARD SAINT-LAURENT.

Voyez les nouveaux modèles chez :

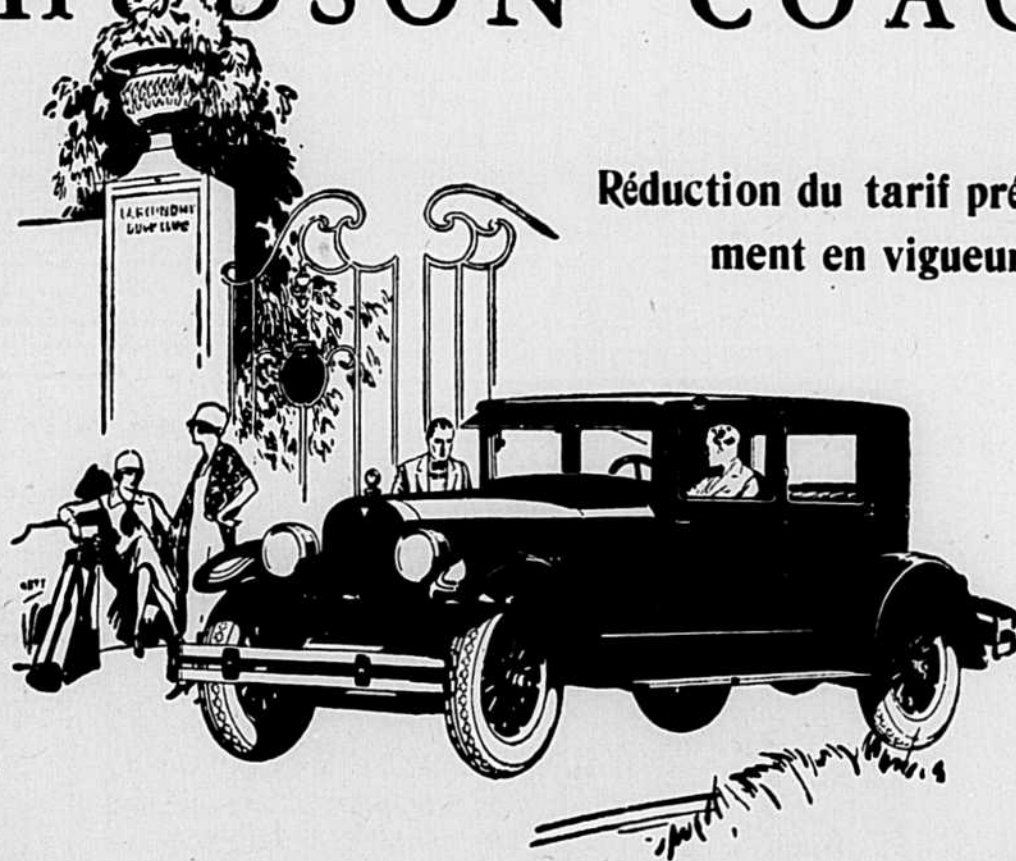
Read Motors, Limited
JOLIETTE, P. Q.

The NEW Star CAR

Une nouvelle série complète

de quatre et de six.

HUDSON COACH



Réduction du tarif présentement en vigueur.

Tous les Conforts d'un Auto Fermé... Puissance... Performance... Coût Modique

Notiez bien ces prétentions — Elles ont l'appui de 800,000 possesseurs

Un orgueil de possession durable est le fruit d'une performance puissante, de la facilité de conduite et d'entretien, de l'efficacité et de l'économie.

Ces qualités ne peuvent être révélées par aucune autre épreuve que la performance réelle sur une période prolongée de temps, entre les mains de tout genre de possesseur. L'Hudson détient le premier avantage grâce à son super-six breveté — le plus fameux moteur de l'univers. Plus de 800,000 ont été construits par Hudson d'après son principe exclusif. Depuis 11 ans, il a occupé une position prééminente grâce à sa souplesse distinctive, sa grande flexibilité, sa puissance, sa vitesse et sa recommandabilité.

L'Hudson est d'action facile. La portée de sa puissance est si grande que les changements de vitesse sont diminués, et les mou-

vements de conduire sont si bien aménagés que les longues heures au volant ne sont pas fatigantes.

L'économie se trouve dans le coût modique de roulement et d'entretien. Ce sont les qualités qui assurent une véritable satisfaction. Sur un châssis de ce genre est monté le Coach. Il procure tous les comforts d'un auto fermé. Il est robuste, de ligne magnifique, et complet dans tous les détails pratiques. Le chiffre de ses ventes a excédé celui de tout auto fermé se vendant au-dessus de \$1,000. Cette production a conduit à une économie plus grande et à des prix beaucoup plus bas. Elle a permis de nombreux perfectionnements au châssis et à la carrosserie.

De sorte qu'aujourd'hui le Coach Hudson n'est pas seulement le meilleur auto construit, il est aussi marqué à un prix plus bas que jamais auparavant.

BROUGHAM-HUDSON

SEDAN-HUDSON 7 PLACES

La Cie d'Automobiles Legaré de Joliette LIMITÉE.

R. DAOUST, GÉRANT.

10 Notre-Dame, Joliette.

Un plat donneur d'énergie SHREDDED WHEAT vous donnant tout le son requis

De grandes fêtes à St-Félix de Valois

Dimanche, 30 mai, on a fêté d'une manière grandiose le 25^e anniversaire de vie religieuse de la Supérieure du couvent, Révérende Sœur Marie Bernardine.

Dimanche, 30 mai, la belle paroisse de St-Félix de Valois a été envahie par un grand nombre de dames et demoiselles, toutes anciennes élèves du couvent des Révérendes Sœurs Ste-Anne, qui étaient venues pour prendre part aux grandes fêtes qui marquaient le 25^e anniversaire de vie religieuse de la supérieure actuelle du couvent, Révérende Sœur Marie Bernardine, sœur de M. A.-L. Marsolais, secrétaire-trésorier de la cité de Joliette.

Profitant de cette célébration d'anniversaire, un grand conviement fut organisé et un très grand nombre d'anciennes élèves répondirent par leur présence à l'appel de l'Alma Mater. Un grand nombre de dames et demoiselles de la paroisse ont aussi tenu à se joindre aux visiteurs pour présenter leurs meilleurs vœux à l'héroïne de la fête, car cette dernière habite St-Félix de Valois depuis au-delà de dix-neuf ans et est supérieure du couvent depuis six ans.

Une messe spéciale célébrée à 10.30 heures par le Rév. D. Bordeleau, curé, marqua le début des fêtes. Toutes les anciennes élèves et un grand nombre de personnes du village y assistèrent. Du beau chant fut exécuté par les élèves du couvent auxquelles se joignirent des anciennes.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Georges Robitaille, professeur au Séminaire de Joliette. Le distingué orateur sut dire aux anciennes élèves du couvent de St-Félix de Valois que leur retour à l'Alma Mater est la confirmation non équivoque de l'esprit qu'elles conservent pour elle et du désir qu'elles ressentent de présenter leurs hommages à une personne vénérée qui les a conduit habilement dans le chemin difficile de la vertu et du devoir, qui a fait ce qu'une mère seule peut faire.

"Vous venez ici par conséquent pour attester par votre présence combien grande est l'œuvre faite par cette communauté de St-Anne dans cette paroisse de St-Félix de Valois, sur les âmes de jeunes filles qui leur ont été confiées et que vous venez dire haut que cette éducation est une éducation magnifique, la plus riche qui se puisse donner en ce pays et en conséquence qu'en s'appuyant à cette grande œuvre de l'éducation ces jeunes filles ont travaillé véritablement dans la pensée de l'Eglise : à faire l'œuvre du Christ sur le sol canadien."

Tirant occasion des événements, le savant orateur parla abondamment de la belle œuvre accomplie par nos maisons d'éducation. "L'œuvre féminine est une œuvre qui répond à tous les besoins intimes de la société canadienne actuelle et qu'en second lieu, l'Eglise, en y donnant la main, en prenant sous son aile tutélaire cet édifice de la jeunesse, l'Eglise véritablement savait qu'elle coopérait à

son grand but qui est de faire éclore les âmes à la grâce de Dieu, et d'en assurer la fécondité."

A midi, un superbe banquet fut servi au couvent et les dîners actuels firent les souhaits d'usage aux anciennes. En des termes très délicats, elles leur dirent combien leur retour était goûté et quelle joie retirèrent les autorités de la maison de leur visite. Une bourse contenant une forte somme fut offerte à la Révérende Sœur Marie Bernardine, au nom de toutes les anciennes.

L'après-midi se passa agréablement et chacune tint à se rappeler les heureux souvenirs d'autrefois.

P.-S. — Ce rapport aurait dû paraître la semaine dernière, mais faute d'espace on a dû en remettre la publication à cette semaine.

"Le Journal du Peuple" "L'Etoile du Nord"

Le plus fort tirage des journaux dans Joliette, dans les paroisses environnantes, chaque prise séparément et à l'étranger.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Un an payé d'avance \$1.00
Dans un rayon de 40 milles 75
Pour les Etats-Unis 1.50
La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

BUREAU ET ATELIER :
24 PLACE BOURGET,
Joliette, P. Q.
TEL. BELL : 43.
La Cie de Publication

"L'ETOILE DU NORD"
Editeur-Propriétaire.

TARIF
DES PETITES ANNONCES

"L'ETOILE DU NORD"
(En vigueur depuis le 15 mars 1925)
UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25c par insertion.

Les annonces de : NAISSANCES, OBJETS PERDUS, SERVANTES DEMANDEES, THIEFS, REMERCIEMENTS pour FAVEUR OBTENUE, AVIS "NON RESPONSABLE" ET AUTRES, 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire. (Les annonces de NAISSANCES sont gratuites pour les abonnés).

Les annonces FINANCIERES, PROCHAINS MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, REMERCIEMENTS pour SYMPATHIES, REMERCIEMENTS pour FAVEUR OBTENUE, AVIS "NON RESPONSABLE" ET AUTRES, 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire. (Les annonces de NAISSANCES sont gratuites pour les abonnés).

Les petites annonces seront reçues jusqu'à 10 heures. Passé cette heure, nous ne pouvons en garantir la publication. Les annonces en caractère gras (noir) seront chargées à 15c centin du mot. Notre tarif de 50 centins par mot est en vigueur pourvu que l'argent accompagne la demande, mais si nous sommes forcés de charger dans nos livres, nous ajoutons de 5 centins par annonce sera faite.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce de NAISSANCES, FIANÇAILLES ou MARIAGES communiquée par maille ou téléphone. "Non Responsables" est une formule qui répond à tous les besoins intimes de la société canadienne actuelle et qu'en second lieu, l'Eglise, en y donnant la main, en prenant sous son aile tutélaire cet édifice de la jeunesse, l'Eglise véritablement savait qu'elle coopérait à

Toute annonce est soumise à l'approbation des éditeurs.

Chez nous et autour de nous

IMPORTANT

Argent à prêter sur fermes, sur propriétés et sur débiteurs \$200-1000.00. Nous achetons toutes débiteurs et hypothèques. Nous échangeons vos débiteurs et vos actions de compagnies quelconques. — Votre argent prêté sur première hypothèque à 6%.

Adressez-vous au notaire RENE L. GUILBAULT, B. A.-L. L. Joliette. — Bureau 9 Notre-Dame. 30juin j.n.o.

FAITES TEINDRE A JOLIETTE

La Teinturerie Poitras, 17 rue Guilbault, Joliette, teint avec succès : manteaux, robes, costumes, bas, rideaux, portières, habits, draperies et toutes autres sortes de lingerie. Les articles de deuil sont livrés sous 24 heures d'avis. 10av. j.n.o.

Le DOCTEUR A. BELLEROSE

Chirurgien
Diplômé en urologie, de l'Hôpital Necker de Paris, demeurant 404 St-Denis, Montréal, donnera des consultations à Joliette le premier et le troisième dimanche de chaque mois, à la résidence de son père, coin des rues du Parc et St-Marc. Appel téléphonique à Joliette : — 346.

VOS NOUVELLES

Vos nouvelles, s'il vous plaît : Nos de diamant, d'or, d'argent, de cristal, de bois ou de ferblanc, anniversaire de naissance, fêtes familiales, nous voulons tout. Vous recevrez des visiteurs du Canada ou des centres de la Nouvelle-Angleterre, vous faites vous-mêmes des voyages en auto ou en chemin de fer, donnez-nous un coup de téléphone pour le faire savoir. Pour vos soirées de famille, un mot de votre part pour nous communiquer les détails de la fête.

Et tout cela, c'est gratuit ; la publication de vos nouvelles ne vous coûte rien, car c'est votre journal et vous aurez vous-mêmes acquis des titres à notre reconnaissance, car vous serez nos collaborateurs.

Sans gêne, donc, donnez-nous des nouvelles, beaucoup de nouvelles. C'est gratis, bien entendu. 8a j.n.o.

LOGEMENT A LOUER

Logis de six appartements, chambre de bain, avec garage, est offerte à louer pour possession immédiate. S'adresser à 122 Manseau, Joliette, Qué. 18fév. j.n.o.

FAITES DE BONS ACHATS

M. Charles Desroches, marbrier, 102 de Lanaudière, Joliette, possède l'une des boutiques les mieux outillées du genre au Canada et par ses prix, garantis de 20 à 25% d'économie. Monuments en marbre, granit, pierre, installés partout dans la province. Informez-vous des prix et venez visiter. 25mars 30fs

ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER

LE MEILLEUR DES TONIQUES
AU MONDE

En vente à
PHARMACIE LANDRY
PHARMACIE JOLIETTE
J. A. Jubinville, Joliette.

A VENDRE

Bardeaux de cèdre, 1/2 pouce d'épaisseur ainsi que bois brut et préparé aux meilleurs prix du marché. S'adresser à M. Philibert Belleville, St-Emile de l'Énergie, Co. Joliette. 3juin 6fs

BEAU LOGEMENT A LOUER

L'ancien logement de feu Mne Charles Bonin situé au coin des rues St-Charles et St-Louis, comprenant sept appartements, est offert à louer de suite. S'adresser à L.-Ph. Bertrand, 97 St-Charles. 3juin 2fs

A LOUER

Un joli cottage d'été, meublé, situé sur le lac Maskinongé, chemin St-Damien, aussi chaloupe, belle source d'eau glacée, est à louer à bonnes conditions. S'adresser à M. J. N. Soubhani, St-Gabriel de Brandon. 3juin 3fs

EPARGNEZ

En faisant tanner son cuir, chez M. Albert Mailhot, de Montcalm, le public est sûr d'obtenir une semelle et des prix très modérés. Votre encouragement est sollicité. 6mai 12fs

QUAND VOUS PAYEZ VOTRE ABONNEMENT

En vue de nous épargner des frais inutiles, nos abonnés nous rendraient un réel service en faisant remise du montant de leur compte, au moyen d'un MANDAT POSTAL, non par chèque. Il nous arrive souvent de payer 10 centins pour échanger un chèque de \$1.50, ce qui nous occasionne une dépense que nos abonnés pourraient nous sauver avec un peu de bonne volonté. 22avril j.n.o.

AUTOMOBILE A VENDRE

Automobile "McLaughlin", modèle "sport" 1925, en très bon état, est à vendre à sacrifice. S'adresser à Julien Lavallée, 74 Manseau, Joliette. 6mai j.n.o.

TERRE A VENDRE

200 arpents de terre dont 100 en culture et 100 en bois d'œuvre, 30 bêtes à cornes, 3 chevaux, agresse de culture des plus modernes, grande sucrerie bien aménagée, trapeuse mécanique, bâtisses très propres et très confortables. Le tout pour \$15,000. S'adresser au Gérant de la Banque Canadienne Nationale, Rawdon, Qué. 4mars j.n.o.

A VENDRE

Propriétés à vendre. S'adresser à Sam. Racine, 137 De Lanaudière. 6mai j.n.o.

GRATIS ! GRATIS !

Cendre de charbon gratis. S'adresser à la Standard Line Company, Joliette, Qué. 18fév. j.n.o.

A VENDRE

Un auto Overland, 5 places, 6 bons pneus, chaînes, outils, etc., une offre raisonnable ne sera pas refusée. Le tout en bon ordre. S'adresser au magasin Boulard & Frère. 7mai j.n.o.

A LOUER

Logement de huit appartements, commodités modernes et hangar situé au-dessus du magasin de M. Arthur Faust, Place Lavallée, possession le 1er mai 1926. Pour visite et informations, s'adresser à LAVALLEE & LAVALLEE, notaires, 32 rue Manseau. 18mars j.n.o.

A LOUER

Deux logements à louer sur la rue St-Edouard, entre Notre-Dame et Boulevard Manseau. S'adresser à J.-P. Abondius Champagne, 154 Notre-Dame. 14mai j.n.o.

NOUVEAUX CHOIX DE COUPONS

Un lot considérable de coupons vient d'arriver ; coupons de couvre-pieds blancs, couvre-pieds crêpes, coton circulaire, coton à chemise, fil pour robes, crêpe à kimono, étoffe à manteaux (radio), etc. Fil à 8c le rouleau de 250 verges. Une visite vous intéressera. — Du nouveau à chaque semaine.

En haut du magasin de M. J. CLAUDE BARRETTE, 36 rue Notre-Dame, Joliette. 22avril j.n.o.

A LOUER

Une magnifique salle chauffée, 100 x 20, située au No 69 rue Notre-Dame, Joliette. S'adresser à M. J. Conrad Perrault, Joliette. 27juin j.n.o.

LOGEMENT A LOUER

Un logement de 5 appartements, garanti chaud, en propre état, est à louer de suite au prix de \$10.00 par mois. S'adresser à 58 Ste-Ange-lique, Joliette. 20mai 4fs

A LOUER

Un magnifique logement de 10 appartements, pouvant servir pour bureaux ou maison de pension, chambre de bain, eau chaude, situé en haut de l'épicerie Magnan & Frère, rue Notre-Dame, Joliette, est à louer à très bon marché. 11f j.n.o.

AU PUBLIC

Je désire informer le public de Joliette que j'ai acquis l'agence des fameux produits Rawleigh consistant en médicaments, essences, épices, articles de toilette, savon, parfum, poudre, etc.

Vous pourrez trouver toutes ces marchandises en téléphonant au No 303 ou en vous adressant au No 18 rue Notre-Dame, Joliette. Invitation à tous.

JOS. MALO, encanteur. 27m 8fs

PILULES GALEGINES

Reconnu par le monde entier comme le remède le plus puissant pour le développement du buste. Le flacon \$1.00 par la poste. Brochure explicative

Agence Mondiale d'Importation
46 St-Alexandre Ch. 811 Montréal

CHEZ LAVALLEE & FRERE

N'oubliez pas que vous trouverez toujours chez Lavallée & Frère le meilleur poisson frais, fromage de toutes sortes, fruits et légumes. Une visite est sollicitée. — Service prompt et poli. Nous donnons une attention toute spéciale aux ordres par téléphone. Numéro 10.

A noter que nous échangeons les chèques du Canadien National et autres. 19fév. jno

GRATIS ! GRATIS !

Cendre de charbon gratis. S'adresser à la Standard Line Company, Joliette, Qué. 18fév. j.n.o.

AGENTS

Tout homme peut gagner \$15.00 par jour en vendant les habits Nogar — \$14.95, complet fait sur mesure, drap patiné de la valeur de trois habits ordinaires. Ecrivez NOGAR CO. Montréal, Qué.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 23 juin 1926, des soumissions pour la construction d'un hangar en bois pour le fret, sur le quai du gouvernement, au Cap de la Madeleine, comté de Champlain P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour un hangar pour le fret, Cap de la Madeleine, P.Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice du bureau de poste, Tr. Rivière, P.Q., édifice du bureau de poste, Québec, P. Q. ; Station Postale "H", Montréal, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste, Cap de la Madeleine, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

REMARQUE. — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$10.00 payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 2 juin 1926. 3juin 2fs

Abonnez-vous à L'ETOILE DU NORD si vous voulez être bien renseigné sur tout ce qui se passe autour de vous.

Fameuse Course et Fameuse BIÈRE

Prix du Jockey Club

Le Prix du Jockey Club est le Derby français. La course a lieu à Chantilly, près de Paris, sur une piste de 2,400 mètres (1 1/2 milles), pour poulains et pouliches de trois ans. En 1925 le cheval gagnant a rapporté \$86,280 à son propriétaire. Il y eut trois arrivées tête à tête en 1882, 1886 et 1908 comme gagnants, et une autre en 1875, pour deuxième place. Temps environ 2.33.

et

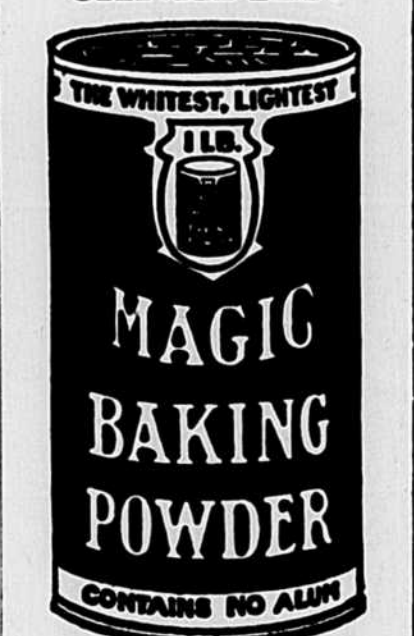
DAWES BLACKHORSE

Bière naturelle très bien vieillie

Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille

Toujours Première

UN PRODUIT CANADIEN



FABRIQUE PAR
LA CIE. E. W. GILLET LEE.
MONTREAL TORONTO
QUEBEC

Deux livres de M. Georges Bouchard

"Vieilles Choses — Vieilles Gens..."
1 vol., librairie Beauchemin, Montréal, 90 sous, \$1.00 (France). Premières Semaines, 3e édition, 1 vol. librairie Beauchemin, 60 sous (France).

Le livre tant attendu de M. Georges Bouchard, "Vieilles Choses, Vieilles Gens...", vient de paraître en librairie. Tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont suivi avec intérêt la série d'articles publiés dans un journal de Montréal sous le titre de "Silhouettes Campagnardes", s'en réjouiront. Le présent volume est une collection de ces articles, retouchés, polis, portés à un haut degré de perfection littéraire.

Dans cet ouvrage, M. Bouchard a recueilli tous les souvenirs de son enfance, le fruit de ses observations personnelles et les récits des vieillards. Il a composé de la sorte un tableau admirable de ce qu'était la vie dans nos campagnes avant l'invention de l'automobile, du téléphone et du radio ! Ou plutôt, une série de petits tableaux nets, vivants, pittoresques, où tous les traits sont marqués d'un crayon habile, mais sans aucune surcharge. C'est la première fois, croyons-nous, qu'on a ainsi réussi à fixer l'image admirable de la vie laborieuse, saine et charmante de nos "habitants".

Vous retrouverez dans ces pages alertes la silhouette émouvante du "curé de campagne", ou pittoresque du "crieur" et du "maquignon", ou cocasse de la "ménagère du presbytère". Vous referez connaissance avec le "violonneur", le "rebouteur", le

"mouennier". Vous apprendrez comment se faisaient autrefois le "brayage", l'"éperage", le "vannage". Vous saurez aussi qu'autrefois, si les travaux étaient rudes, ils étaient aussi gracieux et éclairés par la foi puissante et la joie sereine de nos pères.

A travers ces pages, c'est toute l'âme de notre patrie à nous, de la douce Nouvelle-France, qui palpite. Toutes ses traditions, ses coutumes et ses particularités y revivent. On y réapprend la fierté de ses origines et le courage de persévérer.

Car M. Bouchard ne se contente pas de décrire. Il ne le fait pas en observateur indifférent ; mais en administrateur enthousiaste et, si j'ose dire, en amoureux. C'est ce qui fait son originalité.

Et puis, il ne se borne pas à exposer un tableau. Georges Bouchard a trop le sens des responsabilités d'un écrivain pour ne pas savoir qu'une leçon morale doit se dégager de ses écrits.

Oh ! ne vous effrayez pas ! La morale de cet auteur n'a rien de lourd ni d'ennuyeux. Elle est indiquée par un paragraphe, une phrase, un mot parfois, comme elle se dégage de tout l'ensemble.

Ces leçons que veut inculquer M. Bouchard, les voici.

L'admiration pour les aïeux et le désir de respecter leurs traditions. Non pas, sans doute, de s'en tenir à leurs méthodes de travail. Au contraire, Georges Bouchard, qui est agronome, prêche le progrès en agriculture. Mais il pense que la transmission des méthodes ne doit pas faire oublier les traditions d'ordre, d'économie, de piété, de travail, d'attachement au sol.

L'attachement au sol ! Voilà la grande leçon qui se dégage de "Vieilles Choses — Vieilles Gens", l'idée inspiratrice de ce livre. M. Bouchard veut que les "habitants" aiment leur profession et en sentent toute la noblesse. Il veut qu'ils restent sur la terre, qui fit la force de notre race dans le passé et assurera sa grandeur future. Il désire au surplus, travailler à ramener à la glèbe ceux qui n'auraient pas dû s'en éloigner pour aller végéter à la ville.

Professeur à l'école d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, député de Kamouraska au parlement fédéral, M. Bouchard avait déjà de nombreuses œuvres à son crédit. "Vieilles Choses — Vieilles Gens" en ajoutera une nouvelle et fort précieuse à leur liste.

Signalons qu'il a l'heureuse idée de rééditer "Premières Semaines",

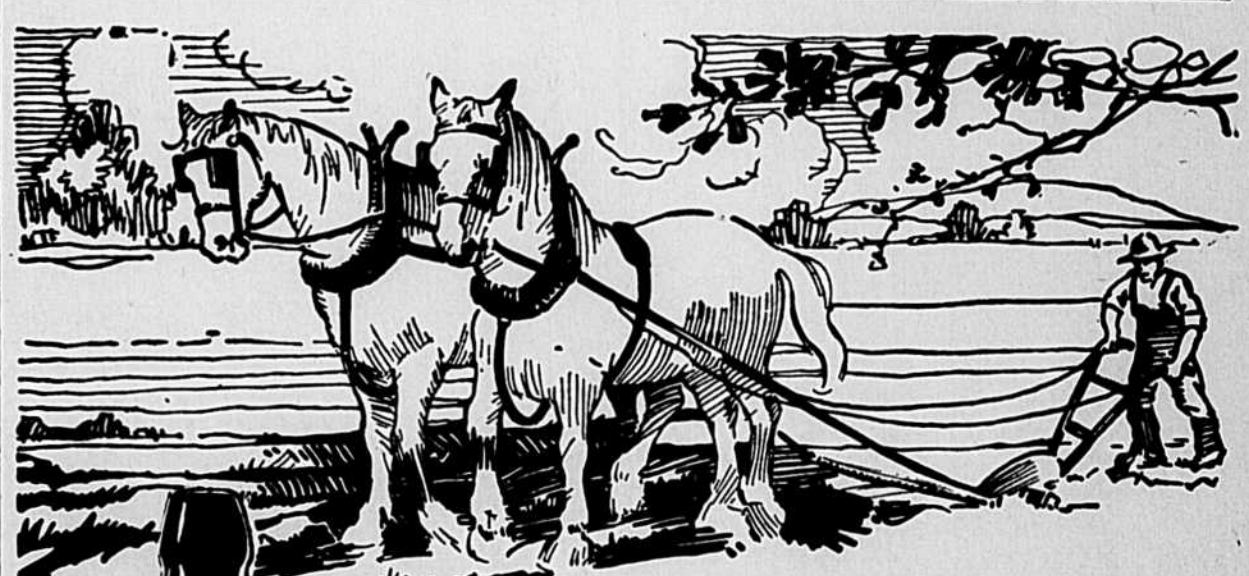
qui eurent un si vif succès en 1917 et dont deux éditions se sont enlevées depuis longtemps.

Dans cet ouvrage, l'auteur parle du terroir canadien. Mais cette fois, il s'attache uniquement à donner des leçons de morale, dans de courtes anecdotes, de petits chapitres pleins de charme.

Le charme ! Je ne vous ai pas dit en effet que Bouchard écrit en une langue savoureuse, émue, riche. Qu'elle est remplie de poésie, au point que Maurice Maréchal, le cher grand écrivain décédé trop tôt, lui écrivait, en lui envoyant un de ses admirables livres : "Au poète Georges Bouchard après avoir lu 'Premières Semaines'..."

Voici donc deux livres de fort grande valeur, que chaque canadien devrait lire, avoir dans sa bibliothèque.

Préférons les nôtres : encourageons nos industriels, nos commerçants et nos professionnels.



Pour supporter l'effort épuisant des durs travaux de la ferme et lutter contre les intempéries et la maladie, rien n'égale le

Gin Canadien Melchers Croix d'or

(Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.)

TROIS GRANDEURS DE FLACONS
Gros : 40 onces \$3.65
Moyens : 26 onces 2.55
Petits : 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited, Montréal.
Distillerie à Berthierville

DENTISTE



Dr J.-Ed. Gervais

Chirurgien-Dentiste

354^e Manseau, Joliette.

EXTRACTION SANS
DOULEUR

DENTIERS, PONTS, COURONNES, PLOMBAGES, ETC.

Téléphone Bell : 509.

PHARMACIE JOLIETTE

TEL : 187 29 rue Notre-Dame. TEL : 567

Thermomètre Clinifol Rég. \$1.00 et \$1.25 .69

PRIX RÉDUITS

Spécialité : Prescriptions.

Lot de savons assortis. Rég. 10c et 15c. 5 morceaux .25

LUNETTERIE : EXAMEN DE LA VUE.

Notre Plus Grande Vente d'Eté

UNE MOISSON DE VALEURS SANS EGALÉ.

Joignez-vous à la foule pour profiter de cette grande occasion d'épargner de l'argent.

LAZARE STEINBERG, = Joliette, Qué.



Chez Nous et Autour de Nous

DECES

Lundi est décédé à St-Jacques de Montcalm, M. l'abbé Joseph-Alphonse Dugas, à l'âge de 61 ans.

Le défunt fut pendant de nombreuses années curé à St-Henri de Mascouche.

D'imposantes funérailles lui ont été faites ce matin à St-Jacques l'Achigan auxquelles prirent part plusieurs prêtres du diocèse, un grand nombre de citoyens de St-Jacques, St-Alexis, Rawdon et St-Henri de Mascouche où le défunt était avantageusement connu.

M. l'abbé Dugas était né à St-Jacques l'Achigan, le 16 février 1862, et était le fils de Joseph Dugas, marchand et d'Adelaide Lanoue. Il fit ses études à Joliette, au grand séminaire Ste-Marie de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre, le 19 juin 1886. Il fut vicaire à St-Jean-Baptiste de Montréal de 1886 à 1892; à St-Joseph de Cohoes, dans l'Etat de New-York, de 1892 à 1903; à Berthierville, de 1903 à 1904; transféré à l'évêché de Joliette, il fut procureur, aumônier des Sœurs de la Providence et promoteur de l'officialité, de 1904 à 1905. Il fut nommé curé de Mascouche en 1905 et prit sa retraite en 1924, alors qu'il se retira à St-Jacques l'Achigan.

SERVANTE DEMANDEE

Une servante trouvera une position au No 13 rue St-Louis.

Un beau cheval trotteur et voiture sont à vendre. S'adresser porte voisine du No 11 rue St-Louis, Joliette.

MAISON DE PENSION

Vous trouverez une bonne maison de pension au No 1 de Laval, coin Taché. Bonnes conditions. 10j 2fs

SERVANTE DEMANDEE

Une servante trouvera une position immédiate en s'adressant à M. J. E. Labrèche, station du C. P. R., Joliette.

LIVRES DE RECOMPENSE

Mesdames et Messieurs, dans quelques jours, vous devrez penser à faire des cadeaux à nos maisons d'éducation à l'occasion de la fin de l'année scolaire. Je vous invite donc à venir voir mon assortiment de livres canadiens, livres importés et livres de piété. Des prix spéciaux vous attendent. Les secrétaires des commissions scolaires trouveront un bon choix à prix avantageux chez RENE MARTIN, libraire, rue Mansue, Joliette.

CONCOURS DE POPULARITE

Un combat amical qui aura son dénouement lorsque les recettes seront calculées va bientôt s'engager entre Mlle Gabrielle Majeau et Cécile Bonin. Toutes deux vont travailler ferme en faveur de l'œuvre de la kermesse et vont faire appel à la générosité des citoyens de Joliette.

Ces deux demoiselles espèrent recevoir le plus chaleureux accueil et l'antipathie à l'avance des recettes plus considérables que l'an dernier. A chacun de faire sa part pour que leurs aspirations se réalisent.

Un Studio où

Il y a du SERVICE.

Équipement tout-à-fait moderne. Photographies jour et nuit. Spécialité: la pose et la retouche en photographie.

UNE VISITE SOLICITEE.

Welly Demers, 19 Pl. Bourget, Joliette.

RESTAURANT A VENDRE

Pour cause de maladie, un bon restaurant est offert en vente. Table de "pool", etc. Termes faciles. Bon centre et bonnes affaires. S'adresser à J.-R. Labrèche, St-Félix de Valois.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Lundi, le 14 juin sera célébré en l'église St-Patrice de Rawdon, à 9 heures a. m., le service anniversaire de Mme Mathias Breault.

Vous êtes respectueusement priés d'y assister.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante immédiatement. S'adresser au No 22 Place Bourget, Joliette.

A VENDRE

Un joli carrosse en rotin gris à vendre à bonnes conditions. S'adresser au No 9 rue Richard, Joliette.

LOGEMENT A LOUER

Un logement de cinq appartements entièrement très propres, situé au No 70 St-Louis, est à louer en s'adressant au No 68 St-Louis. Possession immédiate. 10j 2fs

A VENDRE

Automobile McLaughlin, 6 cylindres, 7 passagers, en bon ordre.

S'adresser à LAZARE STEINBERG, Place Lavallée, JOLIETTE, Qué.

ECOLE NORMALE DE JOLIETTE

Examen d'admission

Les filles qui veulent entrer à l'Ecole Normale en septembre prochain, sont priées de venir passer leur examen d'admission, le jeudi, 24 juin courant.

10j 2fs

LE PRINCIPAL

NAISSANCE

M. et Mme Dulac Thériault, de St-Alphonse font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 6 juin sous les noms de Joseph-Jean-Guy-Germain.

Parrain et marraine: M. Alphonse et Mlle Berthe Thériault, frère et sœur de l'enfant. La portouse était Mlle Jeanne Thériault, sœur de l'enfant.

A LOUER

A louer un ou deux appartements avec droit à la cuisine si désiré, avec couple sans enfant. S'adresser à 8 Ste-Anne, Joliette.

PACIFIQUE CANADIEN

Si vous êtes indécis où aller pour votre prochain voyage, venez nous voir. Renseignements gracieusement fournis et itinéraires préparés avec soin. Adressez-vous au bureau des billets. J. E. POIRIER, agent, Joliette.

AU BUREAU DE POSTE

Par la mort du colonel C.-T. de Lanaudière, la position de maître de poste de Joliette est vacante. Inutile de dire que les applications sont nombreuses. Quelques libéraux de Joliette se sont réunis ces jours derniers, mais leur choix n'est pas encore définitif nous affirment-ils. En attendant que la nomination se fasse, M. J. Valley, de Montréal, agit comme inspecteur intérimaire.

PERDU

Dimanche dernier, du Parc Archambault au terrain de "base-ball", il a été perdu une paire de gants en kid drab, poignets faits à la peinture. Prière de rapporter à nos bureaux ou au No 12 St-Marie, Joliette.

NAISSANCE

Le 8 juin, l'épouse de M. Antonio Brousseau, née Hermine Tessier, un fils baptisé sous les noms de Joseph-François-Georges-Etienne.

Parrain et marraine: M. et Mme Téléphore Brousseau, oncle et tante de l'enfant. L'enfant était tenu sur les fonts baptismaux par Mlle Adeline Brousseau, tante de l'enfant.

VOS YEUX

Faites examiner votre vue par

Emile Prévost

SPECIALISTE OPTOMETRISTE ET OPTICIEN D'EXPERIENCE

Choix complet de lunetterie

26 rue St-Paul, Joliette

Beurre et Fromage

Protégez-vous

Expédiez votre beurre et votre fromage à la COOPERATIVE FEDEREE, la seule organisation qui obtienne les plus hauts prix du marché.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

114, Est rue St-Paul, MONTREAL

DECES

Mme Ernest Minto, née Elisabeth Guinard est décédée à Montréal, le 2 juin courant, à l'âge de 43 ans, après une maladie de quelques mois soufferte avec une grande résignation chrétienne.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, son époux ainsi que quatre enfants dont trois fils: Réginald, Herby et André; une fille: Gabrielle; sa mère Mme J. C. Coderre; deux frères: Wilfrid et Oscar Guinard; une sœur Mme E. Courtemanche.

Les funérailles ont eu lieu à l'église Notre-Dame du Rosaire de Villers, vendredi, le 4 juin, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies. Offrande de fleurs par les familles Lamoureux, Minto et Guinard; bouquets spirituels par Mlle Y. Chaput, Mmes J. Jacques, P. Pagé, E. Courtemanche, O. Lahaie, H. Maher, E. Guinard, A. Tremblay, Mlle C. Guinard, M. Marchand, Mallette et Brousseau.

Nos condoléances à la famille.

A VENDRE

A vendre à bon marché d'ici au 20 juin, un bon piano droit, marque Henz Chicago, ainsi qu'un set de chambre et différents articles de ménage. S'adresser à Ecole Lajoie, rue St-Thomas, Joliette.

EN VOYAGE

M. le professeur Antonio J. Provost, de Notre-Dame, Ind., arrivera en notre ville demain soir pour y séjourner jusqu'au 16 juin. Le 17 juin, il s'embarquera à Montréal pour l'Europe où il passera toute la saison de l'été.

PIQUE-NIQUE DIMANCHE

Dimanche, le 20 juin, les employés de la Maison Jos. Dufresne, Limitée iront en pique-nique aux Iles Vesot. Le départ se fera de la manufacture à 9.30 heures a. m.

NAISSANCE

A Montréal au No 750b Laurier Est, Mme J. Léon Brousseau, née Simonne Jolicoeur, un fils baptisé Joseph-Léon-Claude.

Parrain et marraine: M. et Mme Léon Brousseau, grands parents de l'enfant; Portouse: Mme Wilfrid Brousseau, tante de l'enfant.

NAISSANCE

A Rawdon, le 31 mai, l'épouse de M. Lucien Beupré, née Marie-Flore Pichette, un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph-Robert-Jacques.

Parrain et marraine: M. et Mme Siméon Beupré, grands parents de l'enfant. La portouse était Mlle Germaine Landry, cousine de l'enfant.

LOGEMENTS A LOUER

Deux logements de 6 et 7 appartements aux Nos 4 et 6 rue Notre-Dame sont à louer immédiatement. S'adresser à Alex. Guay, 41 rue Notre-Dame. 10j 2f

LOGEMENTS A LOUER

Deux logements de 6 et 7 appartements aux Nos 4 et 6 rue Notre-Dame sont à louer immédiatement. S'adresser à Alex. Guay, 41 rue Notre-Dame. 10j 2f

Funérailles de Lanaudière

Suite de la page 3

LE CORTÈGE

Le Dr R. M. Neilson, de Québec, M. A. G. Neilson, et le Lieut. Col. Jefferson, de Trois-Rivières, ses neveux, le Dr J. L. Leprohon, M. J. E. Faribault, C. R. M. Arthur et Henri Baby et M. N. Neilson, ses cousins et son secrétaire M. J. Adair-Massicotte.

Le Général C. J. Armstrong, Commandant du district No 4, Le Major J. P. U. Archambault, représentant du gouverneur général et du Général Landry, le Major Thomas Guérin, Le Lieutenant Chrétien, Le Capitaine L. P. Boucher, Le Lieutenant G. Guéneau, Le lieutenant Alex. Grohé, Le Sergent Major House, Le Lieutenant Col. J. T. Bell, Le Lieut. Col. J. J. Barry, Le Capitaine S. Dubuc, Le Sénateur J. P. B. Casgrain et MM. Jean-J. Denis, M.P., Jos. Dufresne, M.P.P., Le Docteur J. S. E. Ferland, l'Hon. J. A. Dubuc, M. P. A. A. Rivard, Le Dr L. P. Turgeon, D. S. O., Jules Hamel, Paul Amos, Arthur Thériault, Rosaire Leprohon, Lucien Pelland, Jean Tarte, G. A. Monette, J. O. Guibault, J. Eugène Chaput, M. P., Paul Boulet, J. S. Houlet, Le conseil de la cité de Joliette au complet, MM. J. E. Ladouceur, Maire et les Echevins J. B. Fontaine, J. M. Bordeleau, Arvin Grenier, J. Georges Chevalier, L. H. Read, Emile Arcand, Alphonse Paquin, Zénon Bellerose, Hector Rainville, MM. A. L. Marsolais, Greffier de la cité et Camille Bonin, Assistant Greffier, M. l'ingénieur de la cité, Hervé Lippé, l'Hon. Juge J. M. Teller, Edmond Piché, M.D., Rosaire Roy, J. Armand Lachapelle, J. E. Champagne, Ulric Bourgeois, avocat, Romulus Joly, N. P. Roméo Roch, Arthur Thériault, Montréal, M. Jules Hamel, J. A. Barolet, M. D., Paul Amos, Montréal, Maurice Teller, avocat, G. Alarie, M. V., J. M. Léveillé, A. A. Dionne, Rosaire Leprohon, Montréal, Emilien Gadbois, avocat, Montréal, J. Leprohon, M.D., Montréal, Edgar Turgeon, M.D., Montréal, M. H. Beauchamp, Daniel McNaulty, Montréal, Arthur Boyer, le Dr R. Boulet, J. Arthur Magnan, M. D., et un très grand nombre d'autres.

Afin de rendre plus complet notre rapport concernant les divers témoignages de sympathies envoyés à la famille, nous en publions la liste complète:

TRIBUTS FLORAUX

Mme N. R. Neilson, Québec; M. et Mme A. Jefferson, Trois-Rivières; M. et Mme L. L. Satow, Angleterre; Dr R. M. Neilson, Québec; A. G. Neilson, Québec; Les employés de la St-Félix Sand & Gravel Co.; M. J. Adair-Massicotte; Les Officiers du Régiment de Joliette; Les Officiers des Carabiniers Mont-Royal; M. et Mme C. J. Armstrong, Montréal; M. et Mme C. G. Macpherson, Joliette; Mme H. Baby, Montréal; M. et Mme Jules Hamel, Montréal; Brigadier Général et Mme J. P. Landry, Québec; Section Ville-Marie des Vétérans de la Grande Guerre; Le Col. J. L. Regan; Les Sergents du Régiment de Joliette; Le Col. J. R. Pellerin et les Membres du régiment de Trois-Rivières.

OFFRANDES DE MESSES

M. H. Beauchamp, Joliette; Mlle Rivard, Joliette; Mlle M. Obalska, Montréal; Le Conseil de la Cité de Joliette; M. J. J. Denis; M. Albert Gervais, M. Alexandre Rivard, M. et Mme Emery Ladouceur; Le Personnel du bureau de poste; M. E. E. Lépine; M. le Juge J. M. Teller; M. et Mme J. S. E. Ferland; Les officiers, sous-officiers et hommes du 22^e régiment; M. et Mme J. J. Denis; Le Col. et Mme A. Chasé; La famille LeBouillier; Le Général et Mme J. T. Landry, M. et Mme Emilien Gadbois; Le Colonel M. R. Payneau; Mlle Athina Lafortune; Rév. Père J. E. Foucher et les religieux et Novices du Noviciat des Clercs de St-Viateur; Les Révérends Sœurs du Précieux Sang; Le Dr Albert Geoffroy; Les Cadets du 74^{ème} du Séminaire de Joliette; Les Officiers du 74^{ème} du Séminaire de Joliette; M. Thos. Guérin; Le Dr Albert Beupré; Garde Lasalle.

N. B. — Faute d'espace, nous remettons à la semaine prochaine, les témoignages de sympathies.

Nouveau Gouverneur-Général

Le prochain Gouverneur-Général du Canada sera le Vicomte Willingdon dont la nomination à la succession de Lord Byng de Vimy a été annoncée officiellement à Londres, mardi.

Lord Willingdon s'est déjà distingué au service de l'Empire britannique. Né en 1866, il fit ses études à Eton et Cambridge, et siégea à la Chambre des Communes de 1900 à 1910, alors qu'il fut créé baron. De 1905 à 1912, il remplit les fonctions de Lord junior du Trésor. Il se distingua comme gouverneur de Bombay de 1913 à 1919, et comme gouverneur de Madras de 1919 à 1924, alors qu'il fut élevé au rang de vicomte. Il fut aussi Lord d'honneur de Sa Majesté et est Chevalier Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique, Grand Chevalier Commandeur de l'Empire Hindou et Grand Chevalier Commandeur de l'Etoile de l'Inde.

Décès de M. J.-H. Sylvestre

Jeudi, le 27 mai, après une courte maladie, est décédé M. Joseph-Henri Sylvestre, de St-Cuthbert.

Les funérailles ont eu lieu le 31 mai au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: Louis-Joseph, chef de gare à Gracefield, Charles-Edouard, télégraphiste à Scotstown, Aristide, télégraphiste à l'Épiphanie, Antonio, télégraphiste à St-Jérôme; ses trois sœurs religieuses de Ste-Anne: Marie-Théodora, Marie-Ulric et Marie-Marcienne; ses frères: Azarie et Louis-Philippe; ses beaux-frères: Pierre Plette et Delphis Fafard; ses neveux: Roger, Lucien et Roland Sylvestre, Albéric, Cuthbert et Eugène Fafard; ses nièces: Hubaldine et Simone Sylvestre, Mmes Désiré Fafard, L. A. Lavallée et A. Goulet ainsi qu'une foule d'autres parents et amis.

Le défunt laisse aussi dans le deuil son épouse Léocadie Lavallée, quatre belles-filles, cinq petits-enfants, sa sœur Mme D. Fafard, ses belles-sœurs Mmes U. Sylvestre, Pierre Plette, Mlle L. Lavallée et Rév. Sr Marie de l'Épiphanie, économiste générale chez les Srs de la Présentation de Marie, St-Hyacinthe.

M. Sylvestre était âgé de 67 ans et 8 mois. Il fut maître de poste de St-Cuthbert pendant quinze ans.

De nombreux témoignages de sympathies sous forme de bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, etc., ont été reçus par la famille.

Herbert, Sask.

M. Gabriel Héneault, opérateur de Herbert, s'embarquera le 18 juin pour le congrès Eucharistique de Chicago, en compagnie du Rév. G. Cabanel, prêtre de Herbert, pour représenter l'association catholique de cette place. Mme Gabriel Héneault, (Marie-Anne Gravel), son épouse, en villégiature à St-Gabriel, St-Félix et autres places environnantes partira le 17 juin pour se rendre au congrès eucharistique, pour accompagner M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et en même temps ils visiteront leurs parents à Boston, Central-Falls, Franklin, North Grosvenordale, Woonsocket, etc.

M. Héneault, son mari, et